



Bienvenue, Buck

Buck Rodgers à La Presse, c'est une grande première dans l'histoire du journalisme québécois et c'est un vieux rêve qui se réalise pour les amateurs de baseball.

Pour avoir passé quatre saisons à le côtoyer presque tous les jours, je peux vous assurer que Buck Rodgers possède le tempérament et les qualités qui vont en faire un chroniqueur vivant, un raconteur savoureux qui saura vous passionner.

Buck adore le baseball et son métier de gérant, ça, tout le monde le sait. Il est aussi un homme chaleureux, enthousiaste, qui prend le temps d'écouter ce que les autres ont à dire avant de donner une opinion éclairée par une vaste expérience du métier de sportif professionnel et de la vie.

Buck Rodgers et La Presse, voilà une association toute naturelle entre un homme qui a des choses intéressantes et différentes à dire et un journal qui brûle de les livrer à ses lecteurs.

Je me permets de lui souhaiter la bienvenue dans la section Sports de La Presse au nom de ses nouveaux équipiers et en celui, aussi, de tous les amateurs de baseball.

On vous invite à lire Buck dès demain, puis, à partir du 26 juin, à tous les lundis et vendredis.

Michel Blanchard
directeur des Sports

Hier midi au stade Busch de St.Louis, Buck Rodgers et Michel Blanchard ont discuté journalisme avant de conclure une entente historique.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les Cards bousculent Gross et les Expos, 10-0

pages 3 et 4



PHOTO AP

Pendant que Nelson Santovenia attendait avec impatience la balle, Milt Thompson a marqué le point vainqueur dès la première



Julie Rocheleau suspendue pour usage de drogue

pages 8 et 9

Un double contrôle anti-dopage a révélé des traces de Stanozolol dans l'urine de l'athlète de 25 ans à la suite d'un prélèvement effectué le 2 mai dernier à Berne, en Suisse. Julie a dix jours pour se pourvoir en appel.

RÉSULTATS

BASEBALL

Ligue Nationale

Hier
 Expos 0, St. Louis 10
 Atlanta 1, San Francisco 10
 Philadelphie 4, Pittsburgh 6
 Chicago 0, New York 2 6m½
 Cincinnati à San Diego, 22h05
 Houston à Los Angeles, 22h35

Mardi

Expos 2, St. Louis 0
 Chicago 4, New York 2
 Philadelphie 10, Pittsburgh 2
 Cincinnati 9, San Diego 6
 Houston 2, Los Angeles 3
 Atlanta 2, San Francisco 3

Ligue Américaine

Hier
 Toronto 6, Milwaukee 1
 Californie 1, Texas 5 1er
 New York 2, Baltimore 1
 Detroit 7, Boston 3
 Seattle 8, Minnesota 10
 Cleveland 1, Chicago 3
 Oakland 2, Kansas City 1

Mardi

Toronto 4, Milwaukee 3
 Californie à Texas, remis (pluie)
 New York 2, Baltimore 5
 Detroit 7, Boston 8
 Seattle 3, Minnesota 4 11m
 Cleveland 9, Chicago 6
 Oakland 3, Kansas City 5

À LA TÉLÉ

BASEBALL: à 18h, Expos vs St. Louis TSN

GOLF

Un terrain fort détrempe pour l'omnium américain

page 15



Lee Trevino était jongleur hier à la veille de la première ronde de l'Omnium des États-Unis qui pourrait être retardée par la pluie.

PHOTO REUTER



Robert Duguay

Un autre gentleman...

Pour savoir plus que les affaires que tout le monde sait au sujet de notre nouveau collègue, j'ai interrogé adroitement et subrepticement quelques vieux compagnons de travail qui l'ont fréquenté avec assiduité au cours des dernières années.

Pierre Ladouceur a connu toutes les époques et ceux qui ont davantage marqué l'histoire des Expos: Gene Mauch, Dick Williams et Buck Rodgers.

Dis-moi donc, Ladouce... qui ne s'est pas fait prier:

«Mauch n'était pas facile à approcher lorsque l'équipe perdait. Et comme elle perdait souvent, on ne peut pas dire que nos relations professionnelles aient toujours été harmonieuses.»

«La personnalité de Williams était aussi très changeante. Il lui arrivait d'être blessant, il pouvait vous exploser dans la face à tout moment. C'était un gros buveur de scotch...»

«Buck, lui, est toujours disponible. Même après une défaite particulièrement amère, il demeure calme et répond aux questions avec beaucoup de respect pour ceux qui les posent et qui doivent rapporter ses commentaires à leurs lecteurs ou leurs auditeurs.»

«L'autre soir par exemple. On est le groupe habituel dans son bureau pour la conférence de presse d'après-match. Arrive une fille de la télé qui lui pose une question un peu naïve, qui trahit son ignorance du baseball. Plutôt que de s'amuser à ses dépens, ce que d'autres auraient peut-être fait dans les mêmes circonstances, il a tout fait pour que la fille se sente à l'aise et il lui a gentiment expliqué tout ce qu'elle voulait qu'il lui explique.»

Toutes mes sources sont d'accord sur un autre point: Buck est un homme franc. «Il donne l'heure aussi juste que possible», constate Denis Arcand, dit Lou, notre homme sur les Expos cette saison.

«Il ne joue pas à la cachette avec les joueurs, poursuit Ladouce. Les choses sont toujours claires et c'est pour cette raison qu'ils aiment jouer pour lui.»

«L'autre soir, lorsque Tim Burke est

venu terminer le match de Pascual, on a entendu des gens rouspéter. Pascual n'avait accordé que quatre coups sûrs dans les huit premières manches et les gens se demandaient où Rodgers voulait en venir.

«Rodgers pense que pour qu'il soit efficace, il faut que Burke lance au moins à tous les quatre jours. Or, les partants avaient complété les trois matches précédents. Buck a dit à Burke de se préparer, qu'il lancerait ce soir-là, quelles que soient les circonstances. Il a tout simplement été logique... et excellent gérant. Pascual a compris, Burke a compris, tout était correct. Tout est toujours correct entre Rodgers et ses joueurs.»

Richard Héту a suivi de près les activités des Expos pendant deux saisons, une avec Bill Virdon, une autre avec Buck Rodgers.

Il résume ses impressions dans une de ces métaphores dont il détient le secret: «Se retrouver seul dans un ascenseur avec Virdon était une expérience traumatisante alors que la même situation avec Rodgers était un plaisir.»

«Buck est un homme tout simple qui ne s'en fait pas

accroire, poursuit le jeune homme. Il ne se prend pas pour un génie. Une fois, je lui avais demandé de me résumer son métier de gérant en quelques mots. Animateur, m'avait-il répondu. Voilà ce que nous sommes essentiellement, des animateurs.»

Une dernière question à Ladouceur: comment se fait-il que l'on ne voit jamais Rodgers se précipiter comme un dément vers les arbitres pour les engueuler, mettre des déchets sur le marbre et autres gamineries qui semblent si chères à d'autres gérants?

«Il ne faut pas se méprendre, Buck protège très bien ses joueurs. Il n'hésite jamais à sortir de l'abri pour aller faire connaître son point de vue sur un jeu controversé. Mais il sait le faire avec beaucoup de classe, en homme raisonnable.»

Voilà des témoignages qui ne diminuent pas notre joie de voir Buck Rodgers entrer dans la famille.



Gross... ièrement blanchis

Menés 6-0 après trois manches, les Expos n'ont jamais été dans le match

MICHEL LAJEUNESSE
Presse Canadienne

St. LOUIS

■ La prochaine fois que les Expos disputeront une série de matches aux Cardinals de St. Louis, il faudra peut-être que Buck Rodgers trouve le moyen de cacher Kevin Gross quelque part pour qu'il n'ait pas à les affronter.

Hier, devant 36246 spectateurs au Stade Busch, Gross a été bousculé par les frappeurs des Cards, qui ont bafoué les Expos 10-0.

Gross en était à sa 14e défaite contre seulement trois gains en carrière face aux Cards. Les hommes de Whitey Herzog l'ont battu trois fois en autant de départs cette saison et sa dernière victoire face à eux remonte au 15 août 1987.

Les performances de Gross (6-5) sont devenues gênantes contre les Cards. Hier, son supplice n'a duré que deux manches et deux tiers, mais il a eu amplement le temps d'accorder sept coups sûrs et six points à l'adversaire.

Pedro Guerrero et Milt

Thompson ont dirigé cette attaque de 16 coups sûrs des Cards. Guerrero a produit trois points avec trois simples et Thompson a obtenu deux doubles et deux simples, marquant quatre fois et produisant un point.

Même le lanceur Joe Magrane (5-5), a ajouté son grain de sel en y allant d'un double et d'un simple et Tony Pena a bouclé un circuit en solo en septième, son troisième de la campagne.

Les releveurs des Expos

n'avaient pas eu beaucoup de travail depuis une dizaine de jours. Gross a vu à modifier la situation et Andy McGaffigan, Steve Frey et Brett Gideon l'ont suivi au monticule avec des succès mitigés.

Quant à Magrane, il a limité les Expos à cinq coups sûrs. Il avait blanchi les Cubs de Chicago 6-0 à son dernier départ samedi dernier.

Exit Gross

En première, les Cards ont marqué un petit point quand Milt Thompson a obtenu un simple, volé le deuxième et galopé jusqu'au marbre quand Osborne Smith, mieux connu sous le sobriquet de Ozzie, a obtenu un simple dans la droite. Rien de bien terrible finalement.

Sauf que... à la troisième, les Cards ont décidé de s'amuser aux dépens de Gross, leur victime favorite. Le lanceur Joe Magrane a donné le ton en partant le bal avec un double. Il a marqué facilement quand Vince Coleman a obtenu un triple. Coleman a marqué à son tour à la suite du double de Milt Thompson, qui a marqué à son tour quand Pedro Guerrero a obtenu un simple au centre. Terry Pendleton a ensuite soustrait un but sur balles et Guerrero et lui ont marqué à leur tour à la suite du simple de Jose Oquendo et du double de Tony Pena, qui accueillait Andy McGaffigan dans le match. Quand Magrane a claqué une flèche dans les mains de Tim Raines pour le troisième retrait, les Cards sont retournés dans l'abri avec en poche une manche de cinq points et six coups sûrs.

Gross n'a effectué que 60 tirs, mais il a trouvé le moyen d'accorder sept coups sûrs et six points.

46e point produit

À la manche suivante, les Cards ont marqué un autre point contre McGaffigan cette fois-ci. Le droitier a accordé des simples consécutifs à Thompson, son troisième coup sûr du match, Smith et Guerrero, qui produisait ainsi un 46e point cette saison. Après quatre manches, les Cards totalisaient déjà 11 coups sûrs.

Ne voulant pas faire de jaloux, Thompson a soustrait un quatrième coup sûr et un deuxième double au releveur gaucher Steve Frey, troisième lanceur utilisé par les Expos, en sixième manche. Et, après l'erreur de Spike Owen sur le roulant de Smith, Guerrero a terminé sa soirée de travail avec un simple dans la droite, poussant ainsi un troisième point au marbre. Il a par la suite cédé sa place au coureur suppléant Tim Lindeman.

Frey a donné un autre point, non-mérité celui-là, quand Tom Brunansky a claqué un simple au centre.



Nelson Santovenia, de retour au jeu hier, a vu défilé 10 Cards devant ou derrière lui. Milt Thompson a notamment forcé du deuxième au marbre sur un simple d'Ozzie Smith dans la droite en première manche.

« Je ne sais plus quoi faire »

Presse Canadienne

ST. LOUIS

■ Kevin Gross ne sait plus quoi penser. Il semble tout à fait incapable de battre les Cardinals de St. Louis.

À son dernier départ contre eux à Montréal, il avait retiré 24 frappeurs dans l'ordre avant de s'effondrer en neuvième. Hier, il a été malmené dès le départ.

« Je ne sais plus quoi faire, a dit Gross. Il faudra peut-être que je m'éloigne le plus loin possible et ne plus jamais approcher ces Cardinals. »

Le droitier a admis qu'il avait peut-être tenté de lancer avec trop de force.

« On dirait qu'à toutes les fois que je me retrouve dans l'eau chaude contre cette équipe j'essaie de lancer trop fort. C'est instinctif. L'autre jour à Mont-

réal, j'avais connu du succès contre eux en changeant de vitesse. Ce soir, je cherchais en moi une force qui n'était pas là.

« Je n'aime jamais être battu par une balle courbe ou un changement de vitesse et je me suis surpris à lancer trop de rapides contre eux. C'est l'équipe qui me donne le plus de difficultés et je ne sais pas pourquoi. On dirait toujours qu'ils connaissent des manches de trois ou quatre points pour me sortir du match. Je suis très déçu parce que l'équipe allait tellement bien. »

Sur mesure pour les releveurs

Pour son gérant Buck Rodgers, les performances de Gross face aux Cards demeurent un mystère.

« Je ne sais pas si le problème est mental ou physique, a dit Rodgers. Tout ce que je sais est

qu'il ne plaçait pas ses tirs où il le voulait, même s'il semblait lancer avec force. »

Tout ce que Rodgers veut retenir de positif dans ce match est le fait que les releveurs ont finalement obtenu du travail. « Ils n'ont peut-être pas fait aussi bien qu'on aurait voulu, mais ils étaient rouillés et ce genre de match était fait sur mesure pour leur donner du travail sans que cela nuise à l'équipe. Pour ce qui est de Joe Magrane, c'est difficile à dire s'il a connu son meilleur match. Avec un recul considérable, nous avons aidé sa cause en tentant de trop en faire à la plaque. Si la marque avait été de 1-0 après six manches, nous aurions agi différemment au bâton. Nous nous élançons de toutes nos forces sur ses balles rapides et nous frappions des roulants à l'avant-champ, plutôt que de tenter de pousser la balle au champ opposé. »

SOMMAIRE

EXPOS 0 ST. LOUIS 10

EXPOS	ob	p	cs	pp
Nixon, cc	3	0	1	0
Garcia, 2b	4	0	1	0
Galarraga, 1b	3	0	0	0
W. Johnson, 1b	1	0	0	0
Raines, cg	4	0	1	0
Brooks, cd	2	0	0	0
Wallach, 3b	3	0	1	0
Gideon, l	0	0	0	0
Santovenia, r	3	0	0	0
Owen, ac	3	0	1	0
K. Gross, l	0	0	0	0
McGaffigan, l	0	0	0	0
Hudler, fu	1	0	0	0
Frey, l	1	0	0	0
Fitzgerald, 3b	1	0	0	0
TOTAUX	28	0	5	0

ST. LOUIS	ob	p	cs	pp
Coleman, cg	5	1	1	1
M. Thompson, cc	5	4	4	1
O. Smith, ac	5	1	2	1
Guerrero, 1b	4	1	3	3
Lindman, 1b	1	0	0	0
Pendleton, 3b	4	1	0	0
Brunansky, cd	4	0	1	1
Morris, cd	0	0	0	0
Oquendo, 2b	4	0	1	1
T. Pena, r	4	1	2	2
Magrane, l	4	1	2	0
TOTAUX	40	10	16	10

EXPOS 000 000 000-0
ST. LOUIS 105 102 100-10

Erreur: Owen. Double-jeu: Expos 1, St. Louis 3. Laissés sur les buts: Expos 4, St. Louis 7. 2b: Magrane, M. Thompson 2, T. Pena. 3b: Coleman. Cir.: T. Pena (3). But volé: M. Thompson (8). Sacrifice: Gross.

Arbitres: Marbre, Montague; 1er but, Wendelstedt; 2e but, Darling; Troisième but, Marsh.
Durée: 2h29
Assistance: 36.246.

« Si les citations de Herzog sont exactes, c'est du maraudage »

Dombrowski n'a pas apprécié l'attitude du gérant des Cards envers Langston



DENIS ARCAND
envoyé spécial
La Presse
À ST. LOUIS

■ L'opération-charme des Expos sur Mark Langston subit une concurrence musclée de la part d'autres prétendants.

Au point où les Expos envisagent de déposer une plainte de maraudage contre les Cardinals de St. Louis au sujet de leur lanceur, qui obtiendra son autonomie à la fin de la saison.

La hiérarchie de l'équipe montréalaise semble avoir atteint son point de saturation hier, devant les commentaires répétés qu'a fait le gérant Whitey Herzog au sujet de Langston. Et elle se plaint aussi de ce qu'elle décrit comme une approche directe dont Langston aurait été l'objet à Montréal, lors de la dernière série contre les Cards.

« Je suis perturbé par certains commentaires à propos de nos joueurs qui seront autonomes à la fin de la saison », a déclaré le directeur général Dave Dombrowski, joint à Jacksonville (Floride), où il visite la filiale AA des Expos.

Dombrowski n'a pas apprécié les déclarations de Herzog, qui a notamment déclaré :

— « C'est dommage qu'il n'y ait pas eu 45 000 spectateurs au stade pour le voir lancer (mardi soir) et lui donner une bonne impression de St. Louis. »

— « Langston ne perdrait pas un match au Busch Stadium. »

— « Je pense que c'est une maudite honte qu'il ne lance pas dans l'uniforme des Cards de St. Louis. Est-ce que je dois en dire plus? »

Herzog a fait ces déclarations dans les journaux ou à la radio de St. Louis, et c'est vraisemblablement la dernière, publiée hier, qui a fait déborder le vase.

« Si ces citations sont exactes, il s'agit de maraudage », a affirmé Dombrowski. Il existe des lignes directrices très claires au sujet de ce qu'une équipe peut dire au sujet d'un joueur à l'emploi d'une autre équipe. Dans le passé, certaines équipes ont été mises à l'amende et d'autres se sont vu interdire de mettre cer-

tains joueurs autonomes sous contrat. »

« Les déclarations dans les journaux, ce n'est pas si pire, a déclaré Buck Rodgers. Mais quand des gens associés avec l'équipe viennent trouver Langston et lui posent des questions du genre: 'aimerais-tu jouer dans telle ou telle ville?', ça dépasse les bornes. Je ne veux pas dire qui ça implique, ni où ça s'est passé », a ajouté Rodgers.

Dombrowski a toutefois indiqué que l'incident, qu'il décrit comme « faisant l'objet d'une enquête », impliquerait aussi les Cards, la semaine dernière à Montréal. « Mais avant d'aller plus loin, nous voulons avoir une idée précise des faits. De plus (au sujet des déclarations de Herzog) nous voulons vérifier l'exactitude des citations rapportées par les médias. »

Brooks aussi

Claude Brochu, joint hier après-midi à Kansas City, où il participe à une réunion des dirigeants des 26 équipes des majeures, a affirmé qu'il comptait saisir de la question le président de la ligue Nationale, Bill White, en soirée.



« Ce n'est même pas la première fois que ça arrive », a déclaré Brochu, précisant que Hubie Brooks faisait également l'objet d'une cour assidue. « Il semble y avoir une libéralisation des commentaires que plusieurs équipes se permettent à l'endroit de nos joueurs. »

Brochu a indiqué qu'il n'était pas particulièrement chaud à l'idée d'une plainte formelle: « Ce qu'on veut, c'est que ça cesse. C'est inacceptable. »

Le dg des Expos a déclaré que le Bureau du Commissaire avait déjà été contacté et qu'une enquête était également en cours de ce côté.

Dal Maxvill, le directeur général des Cards, a déclaré n'avoir jamais entendu parler des doléances des Expos avant l'appel de La Presse. « Nous réagissons lorsque les Expos auront décidé ce qu'ils vont faire à ce sujet. »



Tim Raines fils, dix ans, et T.J. Pena, huit ans, les fils du voltigeur des Expos et du receveur des Cards, ont esquissé un sourire devant les photographes avant le match que disputaient les deux équipes hier soir.

PHOTO AP

Langston nie qu'on l'ait courtisé

« Ça m'écoeurerait que ce genre d'histoire recommence »

ST. LOUIS

■ Coïncidence ou non, l'avertissement lancé par les Expos aux autres équipes au sujet de Mark Langston est survenu le même jour que la publication d'une histoire semblable sur la Côte Ouest.

« Je viens de parler à Mike Moore (le lanceur des Athletics d'Oakland, anciennement des Mariners de Seattle), a déclaré Langston hier.

« Nous sommes de vieux amis et quelqu'un a publié que les A's m'avaient maraudé par son intermédiaire, cette année, lorsque je jouais toujours pour les Mariners. »

« C'est faux et je pense que ce sont les Mariners qui ont fabriqué ce bobard » a affirmé Langston.

Mais le gaucher a aussi nié avoir été approché par quiconque appartenant à une autre équipe, au sujet de son prochain contrat et de ses intentions pour 1990, depuis son arrivée avec les Expos.

« Ça m'écoeurerait que ce genre d'histoire recommence, a-t-il souligné. Mais ça ne me dérange pas au monticule. Je commence à avoir l'habitude: la même chose s'est produite lorsque j'étais avec les Mariners et qu'il était question que je sois échangé. A-Boston, tout le monde me voyait avec les Red Sox, et ainsi de suite. »

« Les Expos ne m'ont donné aucune directive à ce sujet. De toute façon, je ne penserai pas du tout à l'année prochaine pour l'instant. »

Le gaucher a déclaré qu'il était résigné à être l'objet de ce genre de rumeurs dans toutes

les villes où les Expos joueront pour le reste de la saison.

« New York devrait être un petit voyage bien amusant à ce sujet-là », a indiqué Langston en faisant allusion à la presse très imaginative de la métropole américaine.

« Dis-leur d'aller... »

— Herzog

ST. LOUIS

■ Whitey Herzog a invoqué un argument-massue pour se défendre des allégations de maraudage des Expos.

« Dis-leur d'aller se faire foutre! »

« Qu'est-ce que j'ai dit? Hein? Qu'est-ce qu'ils m'accusent d'avoir dit? »

Herzog, après s'être fait répéter les citations lui étant attribuées, a poursuivi. « Oui, j'ai dit que je trouvais dommage que Langston ne joue pas pour nous. Et alors? Tous les gérants voudraient l'avoir comme lanceur et diraient ce que j'ai dit. »

« D'ailleurs, j'ai aussi dit que Buck Rodgers devrait commencer toutes ses journées en remerciant David Dombrowski de lui avoir donné Langston. Est-ce que c'est du maraudage, ça? »

« Je n'ai jamais rien dit au sujet de le mettre sous contrat! »

« Tout ce que j'ai dit, c'est que je trouvais dommage qu'il ne lance pas pour nous. »

« Dis-leur d'aller se faire foutre! », a répété Herzog en entrant dans sa douche.

Les Expos ont été assez vagues dans leur description d'un membre de l'organisation des Cards qui aurait approché Mark Langston à Montréal.

Buck Rodgers a parlé de « personnes associées à (l'équipe) ».

Qui correspond à cette description?

Pas mal de monde.

La réponse est du côté des commentateurs.

D.A.



Réjean Tremblay

LE GRAND PRIX DU CANADA

Et si Bernie faisait comme en Hollande?

Le propriétaire du Grand Prix du Canada a déjà prouvé qu'il avait la dent longue...

« Si Bernie Ecclestone ou tout autre promoteur exagère et vend ses billets trop cher aux amateurs de Formule Un du Québec, alors ce sera aux journalistes de faire leur travail. »

Le message vient de Roger Samson, le vice-président du marketing pour les brasseries Molson du Canada. Roger Samson est celui qui a fait tomber le Grand Prix du Canada dans le giron de Molson, c'est lui qui autorise le chèque de \$4 ou \$5 millions qui paye le droit de s'associer à la Formule Un et au Grand Prix comme commanditaire majeur.

M. Samson était le conférencier invité au dîner du club Kiwanis Saint-Laurent hier au Ritz-Carlton. Il a été bref, a défendu la position de Molson, a vanté l'impact international du Grand Prix du Canada et a proposé la formation d'un comité d'hommes d'affaires qui aideraient à rentabiliser au maximum les retombées économiques et la visibilité du Grand Prix du Canada.

Comme on le fait à Toronto où le « Trustees Comitee » se réunit une fois par mois pour aider le Grand Prix Molson Indy de Toronto à générer des retombées sur la ville avec la course.

Roger Samson est habile. Sauf qu'il ne peut défendre l'indéfendable. Et l'indéfendable, c'est que le Grand Prix du Canada à Montréal appartient maintenant à un Britannique. Bernie Ecclestone, est géré par un sympathique Allemand de l'Ouest, M. Andreas Meyer et que tous ceux qui détiennent des pouvoirs réels de décision vivent en Grande-Bretagne ou en Allemagne.

Il y a danger. En Hollande, on a eu droit à processus similaire. Bernie Ecclestone a fini par mettre la main sur le Grand Prix. On a augmenté les prix de façon dramatique. Tellement qu'un jour, les Hollandais se sont écoeurés et ont refusé d'acheter les billets à prix d'extorsion. Pensez-vous que Bernie a baissé les prix?

Il a démenagé le Grand Prix ailleurs. That's all.

« Les gens ne sont pas stupides. Et Bernie Ecclestone ou quelqu'autre promoteur que ce soit ont tout intérêt à ce que le Grand Prix du Canada soit en bonne santé. Et puis, s'il y avait danger, ce serait aux journalistes à faire leur travail », de dire M. Samson.

Justement, il fallait faire son travail il y a quatre ans quand Labatt et Molson se sont battus en cour pour les droits de promotion pour le Grand Prix. Personnellement, le fait que la propriété du Grand Prix passe dans les mains de Jack Long m'inquiétait. Non que Jack Long soit un mauvais promoteur. Au contraire, son travail à Detroit, à Long Beach et à Toronto, montre qu'il est compétent. Mais il était plus facile d'avoir un mot à dire quand le propriétaire du GP de Montréal avait pignon sur rue à LaSalle et s'appelait Labatt du Québec.



Steve Bates, un mécanicien de l'équipe Benetton, a travaillé sur la coque de la voiture de Johnny Herman hier.

Mais ceux qui soutenaient à l'époque que Long agissait pour Bernie Ecclestone ont maintenant la confirmation de leur inquiétude. Long est à Phoenix et Bernie possède « notre » Grand Prix.

Remarquez que Molson fait un travail infiniment supérieur à Labatt en fait de commandite et de promotion. À chaque année, Labatt se plaignait que le Grand Prix coûtait trop cher et menaçait de se retirer. Molson crache ses millions et n'écoeur pas le peuple. On s'affaire plutôt à vendre de la bière.

Et de la bière, il faut en vendre. Le but de l'exercice est simple. Il faut que ceux qui aiment la course automobile en viennent à préférer la bière du commanditaire à celle du compétiteur. Question de reconnaissance, de fidélité, d'association d'idées. Paraîtrait qu'un buveur de bière sur quatre serait prêt à changer de bière pour appuyer la brasserie qui commandite le Grand Prix du Canada.

Roger Samson n'a pas voulu répondre à toutes les questions. Normal, il est un homme d'affaires qui joue ses games à un niveau très élevé. Entre gentlemen, dit-on.

Par exemple, comment se fait-il que Labatt rechignait à endosser une note d'un million de dollars pour le Grand

Prix alors que Molson débourse \$4 millions pour la commandite du même événement?

C'est évident que Roger Samson ne peut dire que Labatt, le jour où elle a mis les mains sur les droits de promotion et de télévision des matchs des Expos, n'était plus prête à mettre autant d'argent pour le Grand Prix. Mais Molson qui n'a rien de majeur pendant l'été, était assoiffée, elle. N'importe quoi, ou presque, à n'importe lequel prix, ou presque, pour mettre Molson dans le décor pendant la plus grosse saison de bière au pays.

D'ailleurs, Molson va lancer sa Dry vendredi. Un hasard? Bien sûr que

non. C'est le temps de lancer sa bière avec tous les regards constamment accrochés dans toute la ville par le nom Molson.

DANS LE CALEPIN — Jusqu'à maintenant, on a beaucoup parlé d'argent, de commandite et de marketing. Hier, j'ai pu jaser quelques minutes avec *Alain Prost*. Les traits tirés, un peu fatigué, Prost attendait sa voiture sur le trottoir devant le Ritz: « Je ne connais même pas l'horaire des prochaines journées », a-t-il dit... Quant à *Bernie Ecclestone*, il est arrivé hier midi. En fait, c'est ce matin que ça va commencer à faire de beaux vroom vroom.

Au tour de Julie...

■ Après Ben Johnson, voilà que notre Julie Rocheleau se fait pincer positive à un test lors d'un entraînement en Suisse. Nous étions plusieurs à être convaincus que la progression de Julie avait été « aidée » par les stéroïdes anabolisants. Voilà que c'est confirmé.

Julie Rocheleau a terminé sixième aux 100 m haies à Séoul. Ce qui semble prouver les avancés de Charlie Francis. Sans stéroïdes, tu n'atteins même pas la finale.

Je n'ai jamais condamné Ben Johnson, je ne condamnerai pas davantage Julie Rocheleau. Elle voulait gagner, elle a pris les moyens qu'elle croyait légitimes pour le faire.

Et ceux qui croyaient qu'il suffirait de la disqualification de Ben Johnson et de l'enquête Dubin pour nettoyer le sport « amateur » ont leur réponse. On va tenter de trouver de nouveaux moyens de déjouer les tests. C'est pas plus compliqué et tellement humain.

LE GRAND PRIX DU CANADA

BLOC
NOTES

■ La journée d'aujourd'hui sera marquée par un concours d'arrêts aux puits, rue Saint-Denis (entre Ontario et de Maison-neuve). Hier soir, on cherchait encore à impliquer quelques équipes de F.1 pour étoffer le spectacle des gens de formule atlantique engagées dans cette démonstration. « Pas question, on n'aura jamais le temps », ont clairement dit les gens de Lola/Lamborghini. En revanche, chez Arrows, on y pense...

○ La compétition amicale entre équipes de F.1, sur le bassin de l'Île Notre-Dame, n'aura vraisemblablement pas lieu. Hier, personne n'était prêt à se mouiller...

○ Le Français Philippe Alliot était à la pêche avec Gaston Parent, dans le bout de Montebello, hier. Il parlait également de jouer au golf avant de se mettre au travail en piste. Quant au Belge Thierry Boutsen (Williams), il a passé quelques jours avec ses beaux-parents, à Grand-Mère...

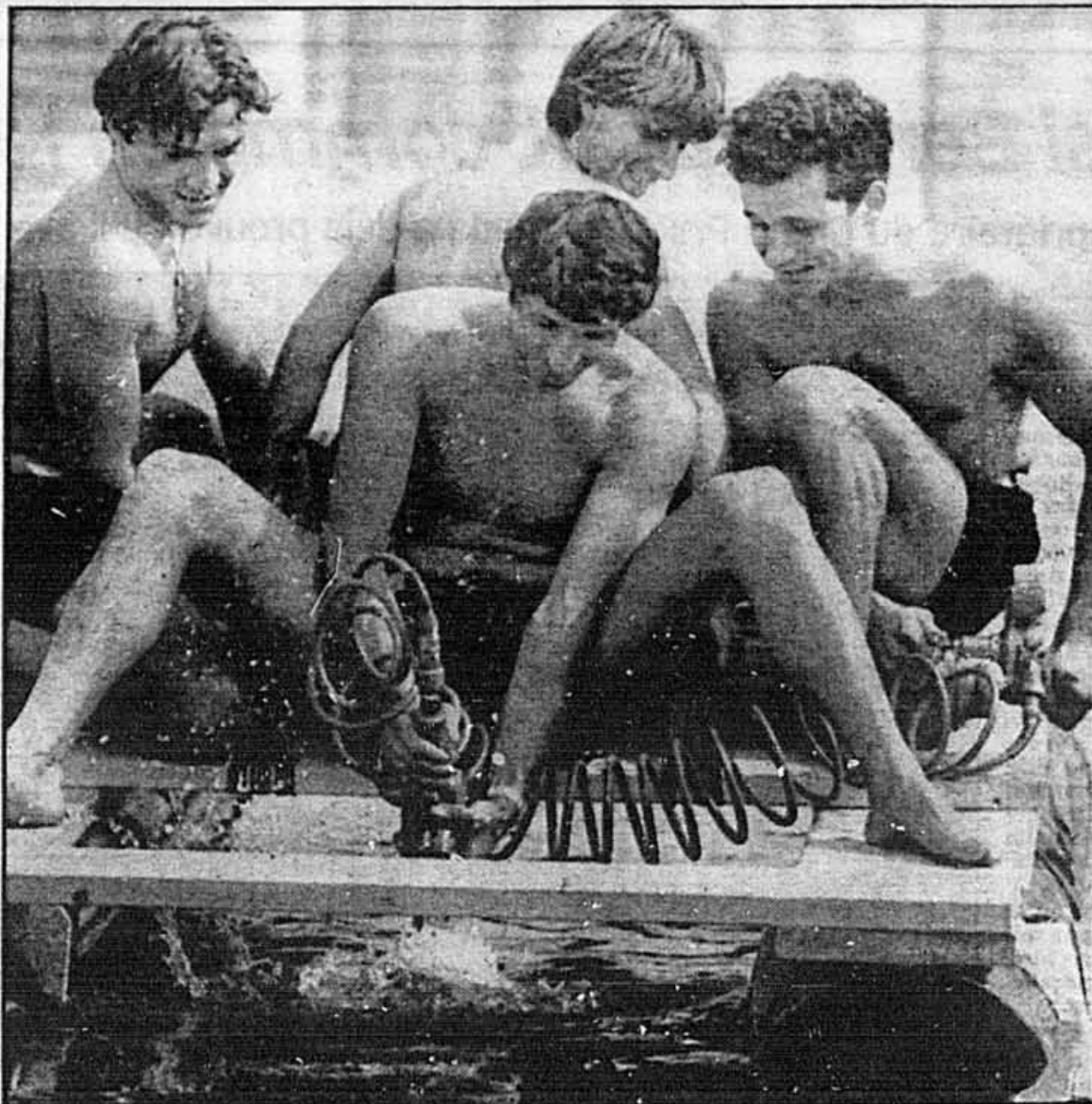
○ C'est aujourd'hui qu'Alain Prost, doit annoncer le premier volet de son orientation future en course automobile. On s'attend un peu à ce qu'il quitte McLaren pour une autre équipe l'an prochain, à moins qu'il n'annonce la création de sa propre équipe de F.1?

○ Radio-Canada est fin prête pour la retransmission du G.P.. Jean Pagé, Jacques Duval commenteront les images télé de dimanche tandis que Pierre Houde rapportera les incidents à partir des puits de ravitaillement. Des changements de pneus en perspective? Trop tôt encore pour le savoir, selon Philippe Alliot...

○ L'ingénieur Gérard Ducarouge, concepteur de monoplaces chez Renault, Lotus, Ligier et maintenant chez Larousse, prétend que c'est le moteur Honda qui fait la différence dans l'équipe McLaren. « Il n'y a pas de miracle avec le châssis McLaren, même si l'aérodynamisme évolue à une vitesse folle en F.1 », a-t-il déclaré, hier...

○ La conférence de presse de Ford, aujourd'hui, au Musée des Beaux-Arts, serait l'occasion rêvée de dévoiler à la presse internationale la nouvelle Brabham B-189 dotée dernier V-8 à 75°, même si c'est la B-188 qu'utiliseront Alessandro Nannini et Johnny Herbert à Montréal.

G.B.



De joyeux membres de l'écurie Ferrari ont fait l'essai d'une nouvelle technique maritime de propulsion à la nitrogène. Quand on aime la mécanique... PHOTO REUTER

Au premier rang des négligés

Brabham n'a pas raté une pré-qualification cette saison



PHILIPPE
CANTIN

■ Il y aura une belle bataille sur le circuit Gilles-Villeneuve, vendredi matin, dès 8 h. Treize pilotes essaieront d'arracher une des quatre places disponibles en vue des essais officiels du Grand Prix du Canada.

Durant une heure, les bolides feront des tours de piste. Les quatre meilleurs temps seront récompensés avec une chance d'obtenir une place sur la grille de départ. Hier, chez Brabham, on se préparait avec confiance en vue de ce grand test.

« L'an dernier, nous n'avons pas participé à la saison des Grands Prix », a expliqué Nigel De Strayter, le chef-mécano de l'écurie. « Ça nous oblige à participer à cette sélection du ven-

dredi matin à chaque course. Jusqu'à maintenant, nous avons toujours réussi à qualifier nos deux voitures. »

La pression est forte sur les écuries soumises à ce test. « Si on échoue, a dit De Strayter, les pilotes ne sont pas contents, les sponsors non plus. Faire la tournée des Grands Prix demande des investissements considérables. Quand on ne participe pas à la course, ce sont des voyages qui reviennent très cher. »

« Une part de chance »

L'écurie Brabham compte 22 personnes: 19 mécanos, deux pilotes (l'Italien Stefano Modena et l'Anglais Martin Brundle) et un directeur d'équipe.

« Dans le moment, on est encore relaxe, a dit De Strayter. Mais on commencera à s'exciter jeudi soir... »

Les voitures Brabham ont offert de jolies performances dans les cinq premiers Grands Prix de la saison. À Monaco, elles

ont même pris les troisième et sixième places au classement final. « Ce qui est assez bon », a affirmé De Strayter, un Londonien qui ne trahit pas ses origines.

L'événement de demain matin a un cachet particulier. « Il existe une part de chance dans cette pré-qualification, a expliqué De Strayter. Si une voiture a des ennuis mécaniques à l'autre bout de la piste dix minutes après le début, on perd un temps précieux. Le pilote doit revenir aux puits et sauter dans la voiture de remplacement. Ça diminue les chances de réussir notre coup. »

Brabham est une figure de premier plan dans ce groupe de négligés. D'autres écuries éprouvent beaucoup d'ennuis. Comme Zackspeed, d'Allemagne. Une seule pré-qualification réussie en saison. Les moteurs Yamaha à cinq soupapes seraient-ils responsables? Peut-être. Mais les deux pilotes, Schneider et Suzuki, ont très peu d'expérience.

Les kamikazes du vendredi

GILLES
BOURCIER



Qui aurait dit qu'un jour, on ferait la queue pour courir en formule 1. C'est pourtant le cas depuis

cette année: 13 pilotes, dans autant de voitures, se préparent actuellement à livrer bataille, aux petites heures de vendredi, pour quatre maigres places dans le peloton de qualification officiel du G.P. du Canada.

La tension, dans ce groupe de « substitués », est à son comble. Pour quiconque ne connaît pas les enjeux, il y paraît à peine dans le branle-bas-de-combat qui s'est installé sur l'Île Notre-Dame; pendant que les 26 réguliers du circuit astiquent tout doucement leur engin, ces aspirants en mission quasi impossible s'affairent comme s'il y allait de leur vie: seuls les quatre plus rapides durant la petite heure de piste qu'on leur consent demain (8 h à 9 h) pourront tenter, par la suite, d'obtenir une place sur la grille de départ de l'épreuve montréalaise.

C'est un peu comme faire la queue, semaine après semaine, diplôme en main, pour un emploi quand la demande dépasse l'offre. Sur le terrain, c'est pire encore: c'est comme si on plaçait, sans préavis, un joueur de hockey junior dans l'alignement du Canadien pour un match des séries éliminatoires contre Calgary.

Pigé?

Comment l'organisation de la formule 1 en est arrivée à cette injuste procédure demeure un mystère. Gérard Ducarouge, l'ingénieur de l'équipe Larousse, s'en étonne lui aussi. Il aurait à tout le moins offert à ces pilotes, dont plusieurs jeunes sans expérience, plus de temps de piste. Mettons deux heures au lieu de cette période-suicide qui se tient par frais matin, alors que la piste est encore sale et peu adhérente et que tous les réglages sont à trouver.

Le show du Grand Prix, visuellement en tous cas, ce sera donc cette séance de demain. Treize kamikazes s'élanceront sur le Circuit Gilles-Villeneuve pour une place au soleil avec, en tête malheureusement, l'obsession de mener leur commanditaire en qualification, puis en course.

LE GRAND PRIX DU CANADA

Treize pilotes pour quatre places*L'heure sera à la tension et au spectacle demain lors de la pré-qualification du G.P.*

GILLES BOURCIER

■ Le Suédois Stefan Johansson a déjà conduit pour Ferrari et McLaren avant de se retrouver, bien malgré lui, avec une équipe de formule 1 de première année, Onyx. Sa démotivation lui vaut, au même titre que son coéquipier, la recrue belge Bertrand Gachot, de devoir se préqualifier pour accéder aux deux séances de qualification officielles.

Même situation pour Stefano Modena et Martin Brundle mais, dans leur cas, c'est à cause de l'absence du constructeur Brabham du circuit des G.P. l'an dernier qu'ils ont à se préqualifier.

En tout, ils sont 13 à vivre ce cauchemar à chaque Grand Prix. Treize gars qui rêvent aux quatre places disponibles puisqu'en plus des 26 réguliers, on accepte quatre autres voitures aux essais officiels. Et comme les Brabham de Herbie Blash sont performantes et que Modena et Brundle sont expérimentés et rapides, il ne reste plus, en réalité, que deux places pour les 11 autres.

« La pression est incroyable », explique le directeur de l'équipe Onyx, Mike Earle, qui a choisi de passer de la formule 3000 à la F.1 avec la complicité du commanditaire Moneytron. « Nous savons depuis deux Grands Prix (Mexique et Phoenix où Johansson a enfin accédé à la qualification officielle) ce que ressentent les équipes qui plient bagages le vendredi après midi pour n'avoir pas réussi à obtenir une place aux essais.

« Mais il faut être positif dans cette affaire, poursuit Earle. Les quatre qui passent aux essais of-

ficiels dans l'heure suivante auront bénéficié de plus de temps de piste que les 26 autres, même si la préparation de la voiture ne peut être faite adéquatement

pour la première séance officielle. »

Pendant que nous conversions avec Earle, Gachot est passé tout près.

« Ça va y être cette fois, n'est-ce pas? a-t-il lancé, à peine convaincu, à son patron.

« Bertrand est très rapide et ce sera bientôt son tour, a dit

Earle du pilote qui a déjà livré bataille au défunt Bertrand Fabi en formule 2000. Mais c'est difficile pour lui de garder le moral. »

Pourtant, le moral, c'est aux dirigeants de l'équipe qu'il devrait faire défaut. Pour tous ces pré-qualifiés, le problème est le même: conserver, malgré le peu d'exposition au public et à la télévision, les commanditaires nécessaires à soutenir l'énorme facture que commandent les déplacements dans 15 pays de cinq continents, souvent sans espoir.

Onyx, avec ses 23 employés, ne semble pas inquiet pour l'instant. « Notre commanditaire est actionnaire de l'équipe et connaît bien la règle du jeu, dit Earle. Nous espérons le garder l'an prochain et, si possible, en trouver quelques autres... »

Jusqu'ici, seulement huit des 13 pilotes ont franchi la pré-qualification. Modena et Brundle ont réussi à cinq reprises et devraient s'imposer à Montréal aussi; même qu'ils ont marqué des points (respectivement quatre et un) au championnat.

Alex Caffi, de l'équipe Dallara, a passé le test quatre fois et a même marqué trois points à Monaco. Johansson et Nicola Larini (Osella) ont été des 30 qualifiés deux fois chacun tandis que Bernd Schneider (Zakspeed), Pierre Henri Raphanel (Coloni) et Gregor Foitek (EuroBrun) ont accédé aux essais officiels une seule fois.

Piercarlo Ghinzani (Osella), Andrea DeCesaris (Dallara), Aguri Suzuki (Zakspeed), Gachot, Volker Weidler (Rial) et Joachim Winkelhock (AGS) attendent toujours leur tour.



Des membres de l'écurie Brabham se sont servis d'un ordinateur hier pour prendre le pouls d'une de leur voiture.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Une force gravitationnelle démente!

■ Si vous croyez que les tests effectués auprès des pilotes de formule 1 par le département de recherche de l'Université McGill ces dernières années sont impressionnants, il vous aurait fallu entendre Pierre Portero, le chargé de la mission médicale de l'équipe Lola/Lamborghini pour le compte du laboratoire français Rhône-Poulenc.

Son programme de recherche pour connaître toutes les con-

traintes reliées à la F.1 et adapter la préparation physique des pilotes aux exigences de la profession est fascinant, tout autant que les moyens mis en oeuvre pour approfondir cette connaissance.

Les études de Portero portent sur les effets des vibrations, de la chaleur, sur la dépense énergétique, le sommeil, le décalage horaire, la consommation d'oxygène en course et quoi encore. Le dernier gadget compte

enregistrer sur cassette la force gravitationnelle latérale et verticale subie par les pilotes; elle pourrait aller, croit-on, jusqu'à 15g, voire 20g!

Enfin, plutôt que d'améliorer la musculature du cou de ses pilotes « parce que trop complexe », Rhône-Poulenc fabriquera un casque plus léger de 300 grammes et, pour régulariser la chaleur du corps, une combinaison plus légère, faite de nouvelles fibres. G.B.

**NOUS AVONS VENDU TOUS NOS BILLETS «ROUGES»,
MAIS RIEN N'EST PERDU !**

**Exceptionnellement, vous pouvez acheter votre
BILLET OR POUR DIMANCHE SEULEMENT !**

LE GRAND PRIX MOLSON DU CANADA

**CIRCUIT GILLES-VILLENEUVE
16 · 17 · 18 JUIN 89 ÎLE NOTRE-DAME**

Les billets d'admission générale seront en vente sur place en quantité limitée.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT ! (514) 392-0000



(514) 288-2525

L'échantillon de Rocheleau contenait un niveau élevé de Stanozolol

Presse Canadienne

OTTAWA

■ La Montréalaise et championne canadienne du 100 mètres haies, Julie Rocheleau-Baumann, a été suspendue par l'Association canadienne d'athlétisme, hier, à la suite de tests ayant décelé la présence de substances illégales dans son organisme.

Par le biais d'un communiqué de presse, l'association explique qu'elle a pris cette décision à l'appui de rapports du Conseil de la médecine sportive du Cana-

da qui indiquent qu'un échantillon d'urine de Rocheleau-Baumann contenait un niveau élevé de Stanozolol.

L'échantillon a été prélevé en Suisse, à Berne, le 2 mai dernier, lors de tests hors-compétition faits par l'ACA. L'urine a été divisée en deux échantillons.

Le 24 mai dernier, le conseil révélait que le premier échantillon était positif et le résultat du test du second, connu hier, n'a fait que confirmer la chose.

Rocheleau-Baumann a 14 jours pour contester le rapport du conseil médical. Si sa contestation est rejetée, elle aura le droit d'en appeler de la décision

dans une période de 10 jours. Dès que les appels seront épuisés, l'ACA mènera une enquête sur les circonstances entourant ce cas de dopage.

Les règlements de l'ACA et de la Fédération internationale d'athlétisme stipulent qu'un athlète convaincu de dopage ne peut participer à une compétition nationale ou internationale pour une période de deux ans.

Rocheleau-Baumann, qui aura 25 ans samedi, est la championne canadienne et détentrice du record canadien au 100 mètres haies. Elle a pris le sixième rang dans cette épreuve lors des Jeux olympiques de Séoul, en septembre dernier.

Tout le monde s'en doutait mais nul n'osait en parler



FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Tout le monde, ou presque, s'en doutait, mais personne n'osait en parler ouvertement. Julie Rocheleau, l'un des fleurons de l'athlétisme québécois, se droguait... elle aussi.

Les indices étaient nombreux pourtant. En 1987, elle s'était entraînée au Mazda Track Club de Toronto avec Charlie Francis, l'entraîneur de Ben Johnson.

La morphologie de Julie s'est modifiée considérablement au cours des dernières années.

Dans son livre «Le cauchemar olympique» lancé lundi aux Éditions de l'Homme, le coureur Sylvain Lake raconte qu'il l'a trouvée jolie lorsqu'il l'a rencontrée les premières fois.

Sans la nommer, Lake écrit: «Quand je l'ai revue en 1986 à l'entraînement à Provo dans l'Utah, elle était encore plus jolie et ne me laissait pas indifférent. Mais l'année suivante, au même endroit, son volume musculaire avait triplé, elle était méconnaissable, sa mâchoire s'était élargie, les muscles de ses jambes étaient hypertrophiés, sa voix s'était aggravée. À la cafétéria, tout le monde se moquait d'elle (...) sûrement que son entraîneur Charlie Francis s'était bien occupé d'elle!»

Mais il y a aussi les performances de pointe de Julie qui intriguaient. Le président de l'Association canadienne d'athlétisme, Jean-Guy Ouellette, explique: «Réussir des performances aussi élevées, battre cinq fois de suite le record canadien au 100 mètres haies, en quelques mois, conserver le même rythme sur une période d'un an, ça ne pouvait que susciter des doutes chez tous les observateurs.»

Ouellette admet que l'Association canadienne d'athlétisme se montre beaucoup plus vigilante avec de nombreux contrôles hors-compétition depuis novembre dernier. Dans le cas de Julie, qui s'était mariée à un Suisse, l'Association canadienne était très suspicieuse et refusait de lui accorder sa libération internationale avant un ultime contrôle.

Il y a un mois, les associations d'athlétisme du Canada et de la Suisse concluaient une entente pour lui imposer un test antidoping-surprise, hors-compétition, soit au beau milieu de son entraînement. Et c'est ainsi que Julie fut piégée. Il a cependant fallu attendre à hier matin que le deuxième échantillon soit lui aussi déclaré positif.

Julie est maintenant suspendue pour deux ans, pour toute

compétition nationale et internationale, et la situation des athlètes dopés sera réévaluée au prochain congrès de la Fédération Internationale d'athlétisme, à Barcelone.

On raconte qu'elle rêvait de porter le drapeau de la délégation Suisse, aux Jeux de la Francophonie, au Maroc.

«Nous disons à tous que nous nous sommes donné de meilleurs moyens de dépistage et de contrôle, termine Ouellette. Nous allons conclure bientôt une entente avec les États-Unis pour surveiller nos athlètes qui s'y entraînent. Ça devrait les décourager de recourir aux stéroïdes.

«Je ne comprends pas, après l'incident Ben Johnson, que tout ce branle-bas n'ait pas servi de leçon aux athlètes.»

«J'ai comme le sentiment que les gens se sont fait berner»

— L'entraîneur national Martin Goulet

■ En apprenant la suspension de la sprinteuse Julie Rocheleau, convaincue de dopage alors qu'elle s'entraînait près de chez elle, en Suisse, l'entraîneur national Martin Goulet a eu une première réaction assez vive: «Je m'en doutais!»

Mais se reprenant aussitôt, Goulet ajouta en hésitant: «Je devrais réserver mes commentaires... Mais c'est dommage, dommage qu'on ait investi autant de félicitations, de couverture de presse sur ses performances, sur sa sixième place à Séoul. J'ai comme le sentiment que les gens, les Québécois surtout, se sont fait berner.»

Goulet qui, par un curieux hasard, sera l'entraîneur de l'équipe canadienne d'athlétisme (anglophone) aux Jeux de la Francophonie, alors que ses propres athlètes évolueront sur l'équipe du Québec, ajoute qu'une sixième place aux Olympiques avec l'aide de la chimie,

ce n'est pas mieux qu'une 14e place pour des athlètes totalement purs.

«François Lapointe, par exemple, 14e à la marche, Odette Lapière, 11e au marathon, Carole Rouillard, 16e en demi-fond, sont autant, sinon plus méritoires que les sixièmes qui couraient dopés. Pourtant, Julie a reçu toute la publicité alors que les autres, qui sont propres, n'ont eu que des miettes.»

Goulet en veut aux médias qui mettent tant de pression et qui ne s'intéressent qu'aux médailles alors que pour un 14e à Séoul, qui ne s'est pas drogué, il y en avait peut-être dix devant lui qui auraient pu être testés, positifs.

«Ce n'est pas d'hier qu'on se doute d'un problème avec Julie. Remarquez que je ne la condamne pas, mais je ne l'excuse pas aussi. Mais j'en ai mal au cœur. Ce n'est plus seulement



La morphologie de Julie Rocheleau s'est modifiée considérablement au cours des dernières années. PHOTO PIERRE CÔTÉ-La Presse

en Ontario, c'est au Québec, une athlète de chez nous. Ça nous touche encore de plus près.»

Elle reste mon amie

La championne de patinage de vitesse Nathalie Lambert ne cache pas son amitié pour Julie Rocheleau, mais elle désapprouve les moyens qu'elle prenait.

«Ça ne me surprend pas outre-mesure, mais je reste son amie. Je suis triste pour elle. L'athlétisme, l'entraînement, c'était toute sa vie. J'espère qu'elle s'en remettra, qu'elle reviendra au Québec pour qu'on puisse l'aider.»

Nathalie croit qu'un athlète doit souffrir pour arriver à ses fins, s'imposer beaucoup de sacrifices, mais pas au point de sacrifier son corps aux drogues.

«Il est vrai que je parle pour moi. Dans mon sport, il n'y a

pas d'argent en jeu comme c'est le cas pour l'athlétisme et ça nous permet de demeurer plus rigides dans nos principes.

«Je me doutais bien de quelque chose. Nous étions bonnes amies, mais nous n'avons jamais discuté de drogues entre nous. Sa progression si rapide, tout ce qui s'est passé dans les derniers mois, son émigration vers la Suisse comme pour éviter le contexte de la Commission Dubin au Canada, c'était assez pour nous mettre la puce à l'oreille...»

Nathalie, déçue, malheureuse, se dit aussi dégoûtée du phénomène: «C'est surprenant d'apprendre qu'il y en a tant qui prennent des drogues, pour rien, pour avoir de plus gros muscles, sans même être des athlètes de haut niveau. Si les simples culturistes en sont rendus là, on peut cent fois mieux comprendre une Julie qui, elle, était parmi l'élite mondiale.»

«En Allemagne de l'Est, les athlètes sont testés avant les compétitions»

Bernd Heller, vedette de la télévision allemande, témoigne devant la Commission Dubin



MICHEL MAROIS

TORONTO

■ Le 63e témoin de la Commission Dubin, celui qui aura eu la tâche ingrate de succéder à Ben Johnson, a parlé de la scène internationale.

Bernd Heller, qui a été membre de l'équipe ouest-allemande d'athlétisme au début des années 1970, a témoigné de ses connaissances personnelles. Avocat, journaliste, animateur-vedette de la télévision ouest-allemande, Heller a décrit le système sportif de son pays. Il a aussi présenté sa vision de l'étendue du problème posé par

le dopage dans le sport européen et international.

Dans un pays qui compte 21 millions de licenciés sportifs, sur une population totale de 60 millions, Heller a rappelé que le dopage avait suscité plusieurs débats publics. «De nombreux champions, qui n'avaient jamais été trouvés coupables de dopage, ont avoué qu'ils avaient consommé des stéroïdes pendant toute leur carrière, a-t-il dit.

«Ces révélations ont provoqué de vives réactions. Deux positions s'opposent; ceux qui disent qu'il faut contrôler davantage et ceux qui prétendent, au contraire, qu'il faut légaliser les stéroïdes puisque les contrôles sont inefficaces.»

Heller a aussi dénoncé les

standards imposés par les dirigeants sportifs. «En Allemagne, a-t-il dit, nos standards sont plus élevés que ceux du CIO. Pour se qualifier, un athlète doit prouver qu'il sera finaliste. La pression est énorme.

«Les responsables ont proposé d'abaisser ces standards, mais le public interprète cette décision comme l'aveu qu'ils (les dirigeants) savaient que les athlètes devaient se droguer pour obtenir leur qualification. Il s'agit d'un autre important débat.»

Heller a raconté plusieurs anecdotes concernant les athlètes allemands et européens. Il a parlé de Ricky Bruch, surnommé 'The Anabol Mountain'; de Karl Heinz Radschinsky, médaillé olympique en 1984, qui dirigeait un réseau clandestin de distribution de stéroïdes; de Ilona (Brisnik) Slupaniek, recordwoman du lancer du poids, lorsqu'elle est revenue à la compétition après une suspension d'un an et un changement de nom.

Heller a aussi commenté les programmes anti-dopages dans les pays de l'Est. «Ils testent leurs athlètes avant les compétitions. En 1986, aux championnats d'Europe, le quart de l'équipe soviétique a déclaré forfait quelques jours avant le début de l'événement. On a dit que les athlètes étaient gripés!»

Et maintenant?

Le dopage en procès



des représentants des médias.

Hier, la Commission a adopté le rythme qui sera sans doute le sien jusqu'à la conclusion de ses travaux. C'est dans une ambiance de «club privé» que les audiences se sont poursuivies.

Il faut en effet comprendre que la Commission n'a pas terminé son enquête. Hier matin, le journaliste Bernd Heller, animateur vedette de la télévision ouest-allemande, a témoigné sur la situation internationale du dopage. Aujourd'hui, c'est au tour du spécialiste des lancers Rob Brady.

Plus tôt cette semaine, le conseiller Bob Armstrong a présenté l'horaire probable de la Commission au cours des prochains mois.

«Lundi prochain, notre témoin sera le Dr Kerr, de Los Angeles, dont le nom a été mentionné plusieurs fois devant la Commission jusqu'ici.

«Après lui, nous inviterons d'autres témoins reliés au Mazda Track Club, à Charlie Francis et au domaine de l'athlétisme

TORONTO

■ En quittant les bureaux de la Commission Dubin, mardi, Ben Johnson a entraîné dans son sillage la grande majorité des représentants des médias.

me en général. Nous entendons Bishop Dolegiewicz et d'autres athlètes.»

Le mois de juillet sera consacré aux vacances.

«Au mois d'août, nous entendons les spécialistes du CIO, le Dr Donike (qui a effectué les tests de l'urine de Johnson à Séoul) et le Dr Dugal. Nous n'avons pas encore entendu les dirigeants de l'athlétisme canadien. Nous le ferons au mois d'août.»

Me Armstrong a aussi indiqué que certains témoins pourraient être rappelés devant la Commission. «Dick Pound reviendra témoigner, a-t-il dit. Nous n'avons pas encore fixé une date, mais ce sera fait bientôt. Mme Letheren (Chef de la mission canadienne à Séoul) témoignera à nouveau elle aussi.

A l'automne, le commissaire Dubin reviendra probablement à Montréal pour poursuivre son enquête sur l'haltérophilie et entreprendre un examen plus approfondi des réseaux clandestins de distribution (marché noir).

Pour le grand public, toutes ces questions n'ont peut-être qu'un intérêt secondaire, mais elles sont essentielles à l'enquête du juge Dubin. Ben Johnson n'a témoigné que quelques heures alors que la Commission aura probablement siégé plus de cent jours lorsqu'elle terminera ses travaux. L'étude de l'affaire Johnson n'était qu'un aspect de l'enquête entreprise sur le dopage. Ne l'oublions pas.

M.M.



PHOTO REUTERS

Bernd Heller, qui a été membre de l'équipe ouest-allemande d'athlétisme au début des années 1970, a témoigné de ses connaissances personnelles.

Ben a repris sa vie normale

«Si j'ai perdu des amis, c'étaient des amis dont je n'avais pas besoin»

TORONTO

■ On attendait tellement du témoignage de Ben Johnson. Il aura déçu tout le monde.

La Commission n'a pas appris grand chose et les médias n'ont eu droit qu'à deux jours de folie. Le seul gagnant, s'il en est un, c'est Ben Johnson lui-même.

Comme on le disait hier, il n'a été que grondé. En venant témoigner, en reconnaissant ses torts, en exprimant le souhait de courir à nouveau pour le Canada, il a gagné l'estime de ses compatriotes; peut-être pas tous, mais une bonne partie d'entre eux.

Désormais, il sera de bon ton de pardonner. Les dirigeants de l'athlétisme canadien ont déjà dit qu'à la fin de sa suspension de deux ans, Ben sera le bienvenu. Le ministre Charest, qui avait sans doute commis une erreur en annonçant la suspension à vie du sprinteur, quelques minutes après sa disqualification, va bientôt réhabiliter Big Ben. Même ses rivaux, Carl Lewis en tête, ont hâte de l'affronter.

En attendant un retour qui lui permettra de regagner l'argent qu'il a perdu après Séoul, Johnson a repris sa vie normale.

«Si j'ai perdu des amis, a-t-il

dit mardi, c'étaient des amis dont je n'avais pas besoin.»

Avec Mark McKoy et Desai Williams, il va continuer à s'entraîner, fréquenter les boîtes de nuit de Toronto et laver ses voitures. C'est tout ce qui l'intéresse.

Son entourage changera peut-être, mais n'allez pas gager sur une rupture définitive. Johnson n'a connu qu'un coach dans sa vie: Charlie Francis. Cet homme est aujourd'hui vendeur d'assurance...

Après Johnson, il faudra peut-être pardonner aux autres.

Michel Marois



Lou Whitaker, des Tigers de Detroit, est accueilli au marbre par son coéquipier Keith Moreland après avoir frappé un circuit hier soir lors de la quatrième manche d'un match contre les Red Sox de Boston.

Gooden et la pluie arrêtent les Cubs

d'après UPI
NEW YORK

■ Dwight Gooden et Rick Aguilera ont uni leurs efforts hier et limité les Cubs de Chicago à quatre coups sûrs dans une victoire de 2-0 qui a été abrégée par la pluie.

Un orage a en effet arrêté le jeu après la sixième manche et la partie a été interrompue après une attente d'une heure et 48 minutes.

Gooden, 8-2, a oeuvré pendant six manches avant d'être relevé en raison d'une raideur à une épaule. Aguilera a lancé une manche, protégeant sa cinquième partie.

Lenny Dykstra a frappé son troisième circuit pour procurer aux Mets une avance de 1-0. Une manche plus tard, Lee Mazzilli a poussé Howard Johnson au marbre à l'aide d'un simple.

Scott Sanderson, 6-5, a encaissé le revers.

PIRATES 6, PHILLIES 4

À Pittsburgh, Andy Van Slyke a produit trois points avec un simple en troisième manche et un triple lors d'une poussée de trois points en septième lorsque les Pirates de Pittsburgh sont revenus de l'arrière pour

vaincre les Phillies de Philadelphie 6-4, hier.

John Smiley, 6-2, a mérité sa première victoire en carrière face aux Phillies malgré le fait qu'il ait accordé quatre points sur sept coups sûrs en sept manches au monticule.

Bill Landrum a mérité son deuxième sauvetage de la saison. Lors de ses neuf dernières sorties, Landrum a une fiche de 2-0 avec deux sauvetages et une moyenne de points mérités de 0,00 en 15 manches.

Don Carman, 2-9, a subi le revers.

Ryan a vaincu les 26 équipes

■ Nolan Ryan a concédé sept coups sûrs en huit manches et deux tiers de travail et il est devenu le sixième lanceur de l'histoire à vaincre les 26 équipes du baseball majeur alors que les Rangers du Texas ont disposé des Angels de la Californie 5-1, hier, dans le premier match d'un programme double.

Doyle Alexander, Gaylord Perry, Don Sutton, Mike Torrez et Rick Wise sont les autres lanceurs à avoir accompli l'exploit.

AP

Baseball mineur

Participation record au championnat mondial des 18 ans et moins de T.-R.

ROBERT BOUSQUET

■ Le comité organisateur du championnat mondial des 18 ans et moins, qui se tiendra à Trois-Rivières du 10 au 20 août prochain, recevra pas moins de 12 équipes nationales lors de ce championnat et il a même dû refuser quatre équipes, dont celles de la Corée du Sud et de la République Dominicaine.

«Aucun des championnats précédents n'avait attiré plus de huit équipes, souligne André Young, président du comité organisateur. La ville de Trois-Rivières possède une longue tradition de baseball et nous avons voulu faire de ces premiers championnats mondiaux présentés en sol québécois un événement grandiose.»

L'équipe canadienne, qui pourrait compter jusqu'à six joueurs Québécois, évoluera dans la poule A en compagnie des équipes nationales des États-Unis, du Mexique, de la Hollande, du Brésil et de Taïpei. La seconde poule sera composée des équipes de Cuba, d'Australie, du Venezuela, d'Italie, de la France et des Antilles Néerlandaises.

«Il faut noter qu'il nous coûte environ \$25 000 pour chacune des équipes et nous avons également un budget à respecter (environ \$1 million). Nous avons obtenu une excellente collaboration des gouvernements municipal, provincial et fédéral. Sans oublier la présence de nombreux commanditaires importants. Mais avant tout, nous pouvons compter sur la présence de 325 bénévoles et d'autres se joindront à nous. C'est incroyable de constater l'enthousiasme que génère cet événement chez nous», ajoute Young.

Un volet culturel

La ville de Trois-Rivières s'était bâtie une belle réputation en organisant les championnats canadiens juniors en 1984. La présentation du championnat mondial leur fut octroyée en 1986. Depuis cette confirmation, de nombreux groupes de bénévoles se sont joints à l'organisation et les organisateurs veulent offrir à leurs visiteurs un volet culturel important.

«Nous avons prévu quantité d'activités pour nos visiteurs lors de leurs journées de congé. Nous voulons évidemment

leur faire connaître la Mauricie. Nous profiterons également de la collaboration des Expos pour que ces joueurs visitent le Stade olympique. Avant tout, nous profitons de l'expérience du comité organisateur précédent.»

Le coup de départ de ces championnats aura lieu le 9 août avec la présentation du banquet. À noter que les matches de demi-finales et la finale seront télédiffusés par le réseau Quatre-Saisons le 20 août prochain. Érigé en 1939, le stade de Trois-Rivières a également subi de nombreuses améliorations.

«Il ne nous manque plus que la collaboration de Dame Nature pour que ces championnats deviennent un franc succès. Nous voulons que les jeunes puissent assister à ces matches qui seront d'une qualité très relevée. Ce sera une source motivation supplémentaire pour eux», termine Young.

Roy revient aux sources

■ Depuis qu'il a accepté le poste d'ambassadeur des championnats mondiaux des moins de 18 ans, l'enthousiasme de Jean-Pierre Roy s'est décuplée. C'est avec beaucoup de fierté qu'il a accepté ce poste.

«Il faut se rappeler que j'ai effectué mes débuts professionnels à Trois-Rivières en 1941 et je revis quantité d'excellents souvenirs depuis que j'ai accepté ce poste. Peu importe l'âge d'un ancien athlète professionnel, il se souvient toujours de sa première saison chez les pros», mentionne Roy qui célébrera son 69e anniversaire le 26 juin prochain.

Il souligne que deux raisons principales l'ont incité à contribuer au succès de cet événement.

«Il s'agit avant tout d'un remerciement et d'une certaine forme de redevance la ville de Trois-Rivières. J'ai également toujours apprécié le travail des nombreux bénévoles qui s'impliquent avec les jeunes joueurs de baseball. Ce qui m'étonne particulièrement, c'est l'enthousiasme incroyable des gens de la Mauricie pour ces championnats. Je suis aussi fier d'eux.»

«Tout ce que j'espère, conclut-il, c'est que les gens viendront nombreux pour assister aux matches et ainsi appuyer le travail du comité organisateur et des nombreux bénévoles.»

R.B.

PORTRAIT



Michel Laplante

■ Michel Laplante est parti de Val d'Or et s'est présenté au camp d'entraînement des Bisons de St-Eustache, de la ligue Montréal Junior, avec très peu d'expérience au baseball. Malgré ces handicaps, il a mérité un poste avec cette équipe et il ne cesse d'impressionner.

Comme lanceur, il s'est payé deux victoires aux dépens des Associés de Laval, les meneurs.

«Ça va tellement bien. Inutile de dire que je ne regrette pas ma décision, mentionne le lanceur de 19 ans. Je commets encore beaucoup d'erreurs techniques mais les entraîneurs et mes coéquipiers sont super corrects avec moi.»

Michel s'est amené à St-Eustache avec une expérience de deux années dans la division midget où son équipe disputait un match par semaine. Très sportif, il pratiquait surtout le tennis et le volleyball.

«Ce n'était pas une ligue très compétitive et le président de la région de l'Abitibi-Témiscamingue m'a suggéré de venir tenter ma chance dans la région de Montréal. Après plusieurs démarches, on m'a dit que je pourrais obtenir une invitation des Bisons.»

Et il s'est présenté. Avec son bâton de bois quand tous les joueurs utilisent des bâtons en aluminium. Et il a relevé le défi.

«Il affiche plusieurs déficiences sur le plan technique parce qu'il a commencé à jouer tardivement. Mais Michel est un athlète et il assimile tout très rapidement, soutient son entraîneur Serge Lemieux. Pas besoin de répéter deux fois avec lui. Nous avions prévu de l'insérer graduellement au sein de la formation à cause de ses lacunes. Mais des blessures à nos lanceurs nous ont forcés de le placer au monticule au bout de la première semaine. Il lance bien et il frappe d'aplomb. Une merveilleuse surprise.»

«Ce qui m'épate surtout dans cette ligue, ce sont la qualité des lanceurs et la solidité des défenses. Quand tu lances, tu sais que ta défense va t'appuyer. C'est beaucoup plus facile», affirme l'étudiant en techniques administratives.

«Je vis une expérience fantastique sur les plans humain et sportif.»

R.B.

Le calme est revenu au sein des Indians

Après un début de saison cahotique, l'équipe de Rosemont s'est remise à gagner



ROBERT BOUSQUET

■ Sous la direction de l'entraîneur-chef Mark Bordeleau, le début de saison des Indians de Rosemont a été cahotique. Mais le calme est revenu et l'équipe gagne régulièrement.

«Pour gagner, il faut qu'un gérant possède les outils. Le premier, c'est que les joueurs affichent une attitude de gagnants. Depuis le match du 8 juin, l'attitude des joueurs s'est transformée et la qualité de nos performances a doublé et même triplé. Les joueurs avaient alors discuté de la situation ensemble et un vétérans comme Martin St-Pierre a joué un grand rôle afin d'harmoniser la situation», a expliqué Bordeleau.

Parmi les points positifs de l'équipe, Bordeleau a louangé la tenue défensive de son receveur Sylvain Paul-Hus.

Les Québécois ont bien fait à Lantana

■ Tony Marabella, Derek Aucoin, Martin Lefebvre et Benoît Chabot ont terminé leur séjour au camp d'entraînement des recrues des Expos à Lantana et ils seront de retour ce soir.

Aucun ne s'est pas vu offrir un premier contrat professionnel avec les Expos mais des développements pourraient se produire au cours des prochaines semaines.

«Tout ce que je peux dire, c'est que les quatre Québécois se sont très bien débrouillés là-bas. Ils ont participé à trois matches inter-équipes. Ils sont arrivés en grande forme et ils ont été capables de rivaliser dès la première minute d'entraînement», explique René Marchand, des Expos.

La fin du camp d'entraînement des recrues coïncide avec la formation des équipes de Jamestown et de Bradenton. Les Québécois ont-ils suffisamment épâté pour mériter un premier contrat?

«Même si les équipes sont formées, il est toujours possible d'ajouter un joueur ou deux. Ce sera le cas du premier choix au repêchage qui n'a pas encore signé son contrat. Si des développements doivent se produire, ça se fera au cours de la prochaine semaine», soutient Marchand.

R.B.

«Sylvain est devenu un receveur agressif en défensive et il s'impose sur cet aspect du jeu. Il faut aussi noter les performances de notre joueur d'arrêt-court Danny Medley et de nos trois lanceurs partants», a-t-il ajouté.

Troisièmes au classement de la ligue Montréal Junior, les Indians

pensent en fonction du championnat de la saison régulière.

«Quand on m'a embauché, on m'a confié le mandat de gagner et je veux le respecter. Je suis très confiant quant aux possibilités des Indians de l'emporter. Surtout si nous conservons la même attitude positive.»



Depuis qu'il s'est joint aux Indians de Rosemont, Garfield Sooman ne cesse de s'affirmer par sa rapidité. En croisant le marbre dès la première manche, pendant que le receveur Sylvain Losler attend vainement le relais, il a donné le ton à une victoire de 7-0 des Indians sur les Ducs de Longueuil, mardi soir.

PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

BLOC NOTES

■ Les Olympiques de Maisonneuve ont congédié l'entraîneur-chef André Fortin et un de ses assistants, André Hamel, hier. L'autre assistant de l'équipe, Bruno Santori, devient l'entraîneur-chef. D'autre part, les Orioles d'Ahuntsic ont annoncé que le président et actionnaire de l'équipe, Norbert Langevin, a pris sa retraite du baseball amateur hier. L'autre actionnaire des Orioles, Bernard Héneault, prend la responsabilité totale de l'équipe.

Le prochain dîner du club des Amis du baseball se tiendra le 12 juillet à Trois-Rivières, au club de golf Les Forges. Président du championnat mondial de baseball des 18 ans et moins, André Young, sera le conférencier invité.

Une mêlée générale a récemment pimenté un match entre les Orioles d'Ahuntsic et les Cards de LaSalle. Les deux équipes ont écopé d'amendes et plusieurs

joueurs ont été suspendus. Ils rateront, entre autres, les deux derniers matches entre ces équipes. Dans le camp des Orioles, Patrick Flynn, Stéphane Lepage et l'entraîneur adjoint, Martin Beauchamp, ont respectivement écopé de suspensions de cinq, trois et deux matches. Dans le camp adverse, le lanceur Rod Delaney et le joueur de premier but Patrick Pothel ont écopé de trois matches.

Malgré la perte du receveur Chris Unrat, les Leafs de Verdun affichent la meilleure moyenne de puissance collective de la ligue Montréal Junior. Même s'ils occupent le dernier rang du classement, ils représentent une formation qu'il ne faut pas prendre à la légère.

Après le départ de Unrat, les Leafs seront également touchés par ceux du lanceur Theo Traisoros et des joueurs de champ intérieur Martin Legault et Eric Eckstein qui se joindront eux aussi à l'équipe de baseball de Ron Hunt au Missouri. Les trois joueurs des Leafs quitteront leur équipe vers le 22 juin.

R.B.

Bordeleau affichait beaucoup d'optimisme mais c'était avant la venue possible de Réal Lelièvre, un vieux routier du baseball junior, au poste de directeur général des Indians. Une telle association est-elle possible?

Mark Bordeleau a toujours été un entraîneur très contesté pour qui la discipline est primordiale. Si la communication est brisée, il ne faudrait pas être surpris de voir apparaître Mario Gabriel à la barre des Indians.

Les Bisons au galop

■ «Je crois sincèrement que notre équipe est la meilleure formation dans l'histoire des Bisons de St-Eustache.»

L'entraîneur-chef Serge Lemieux a une belle confiance en sa formation, qui doit composer sans les services du lanceur droitier Derek Aucoin, actuellement au camp d'entraînement des recrues des Expos. «C'est évidemment une perte importante pour nous, concède Lemieux. Surtout qu'il s'imposait comme un leader depuis son retour. C'est un gars qui possède un bon bagage d'expérience et il en fait profiter ses coéquipiers.»

Depuis le début de la saison, plusieurs lanceurs des Bisons ont été indisposés par divers maux de bras mais la situation se stabilise. Puis, il y a le retour prochain du lanceur Jason Dryswak qui évolue pour une équipe d'un high school de l'État de New York.

«J'ai bien hâte de le revoir. Sa balle rapide est très améliorée, atteignant régulièrement les 85-86 milles à l'heure. De plus, nous alignons maintenant Sylvain Thibault qui a déjà joué pour St-Jérôme il y a deux ans. Il peut jouer comme receveur ou troisième but mais nous l'utiliserons surtout comme frappeur désigné lors de ces premiers matches. L'équipe s'en vient très bien et l'attitude est grandement améliorée», soutient Lemieux.

Parmi les grandes améliorations de son équipe, l'entraîneur des Bisons mentionne le jeu défensif de son équipe.

«Nous avons réduit considérablement les erreurs défensives. Nos voltigeurs sont excellents, nous avons deux bons receveurs et le champ intérieur s'est stabilisé. Nous présentons une équipe relativement bien équilibrée. Plus important, elle est en pleine progression.»

«Surtout, ajoutez-t-il, les gars ne se laissent plus abattre par un déficit. Ils ont repris confiance.»

R.B.



André Turbide

Nastase, Laver, Rochon et cie au stade Jarry

Un festival rétro précédera les Internationaux Players

Si l'on pouvait ajouter un autre fleuron au grand chelem du tennis (France, Angleterre, États-Unis, Australie), les Internationaux du Canada obtiendraient la faveur populaire, s'il faut en croire **Richard Legendre**, adjoint au directeur des Internationaux, qui se dérouleront entre le 9 et le 20 août.

Car en plus d'accueillir les meilleurs joueurs au monde, Legendre a annoncé hier la présentation du «Festival de tennis Player's» qui réunira d'anciennes grandes raquettes comme **Ilie Nastase**, **Rod Laver**, **Vijay Amritraj**, **Roscoe Tanner** et autres.

Mais pourquoi ajouter des jours de compétition alors qu'on éprouve de la difficulté à remplir les gradins dans les premiers jours du tournoi?

«Il y a de bonnes raisons, souscrit Legendre. D'abord, c'est notre façon à nous de souligner la 100^e année d'existence de ce tournoi qui a

commencé en 1881 (le tournoi n'a pas eu lieu durant les deux guerres mondiales.) La deuxième, c'est que le côté rétro intéressé de plus en plus les gens. Il fait bon revoir ces grands du tennis à l'oeuvre. Un gars comme Nastase joue presque régulièrement. Il a joué à Garros et là il s'en va au New Jersey, disputer une exhibition.»

Une autre bonne raison, sans doute la plus importante, veut corriger les temps morts du début du tournoi.

D'avouer Legendre: «On cherchait une façon de donner du momentum à notre début de semaine où l'on éprouve de la difficulté à attirer les amateurs. Les trois derniers jours, pas de problèmes. Mais le tournoi part un peu à froid et c'est pourquoi on a meublé les trois jours précédents les deux journées de qualification (samedi et dimanche les 12 et 13 août) avec ce tournoi de vétérans.»

C'est ainsi que les finales de ce festival rétro seront partie intégrante des qualifications. «Ce sera sans doute une bien belle fin de semaine de tennis, et pour pas cher en plus», raconte Legendre.

Et des Québécois

Il y aura aussi un côté canadien et québécois dans ce festival. Des gars comme **Réjean Genois**, **Roland Godin**, **Henri Rochon**, **François Godbout** et possiblement **Robert Bédard** seront de la partie, tout comme **Ken Sinclair** et **Lorne Maine**.

On verra aussi à l'oeuvre les **Cliff Drysdale**, **Charles Pasarell**, **Owen Davidson**, **Roy Emerson**, **Vitas Gerulaitis**, **Ray Moore**, **Roscoe Tanner**, **Marty Riessen**, **Bob Lutz** et **Dick Stockton**.

Et pour ceux qui doutent de la réputation de ces «old timers», soulignons que les participants à ce festival ont totalisé 105 victoires dans les quatre tournois du grand chelem.

«J'ai bien hâte, je pense qu'on va bien s'amuser»

— Nastase

■ **Ilie Nastase** a changé. Pas en apparence car il porte toujours sa longue crinière et n'a pas encore vraiment de rides.

Il a changé parce qu'il semble moins arrogant mais tout aussi franc; plus calme mais tout aussi drôle quand on lui en donne la chance.

Quand on lui a demandé s'il était en bonne condition, Nastase a débouffonné son veston et a invité les journalistes à vérifier eux-mêmes le galbe de son tour de taille.

De **Michael Chang**, récent vainqueur à Roland Garros, Nastase a dit en faisant d'abord la moue: «Je n'aime pas ce genre de joueur. L'histoire de ces crampes, faut le faire. Moi, j'aime les joueurs offensifs comme McEnroe. Je sais que Chang a battu tout le monde mais je n'aime pas les joueurs défensifs. Remarquez, avec le service qu'il possède, il se doit d'être fort en défensive.»

Et **Andre Agassi**?

«Il donne un bon spectacle en attaquant constamment mais il n'a encore rien prouvé. Il réussira à s'imposer s'il peut

gagner un important tournoi prochainement».

La surface sur laquelle il est le plus difficile de jouer?

«La terre battue, sans aucun doute. Cinq sets sur cette surface vous arrachent des énergies, vous vident, surtout si vous y disputez un set de cinq matches.»

Et le tennis d'aujourd'hui?

«Pas facile de comparer car l'équipement est meilleur, les raquettes sont plus grandes, les surfaces sont plus rapides. Le tennis a changé et il changera encore.»

Mais selon Nastase, les jeunes d'aujourd'hui sont plus avancés en technique que sans son temps.

«Aujourd'hui, à cause de tous ces changements qui ont amélioré la rapidité d'exécution, c'est beaucoup plus demandant physiquement.»

Et qu'est ce que ça fait de se retrouver en compétition contre tous ces anciens rivaux?

«J'ai bien hâte de les revoir. Ce sera pas mal plaisant de pouvoir rejouer contre ces gars-là. Je pense qu'on va bien s'amuser.»



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

Ilie Nastase porte toujours sa longue crinière et n'a pas encore vraiment de rides.

Sundin sera-t-il le choix des Nordiques?

Presse Canadienne
TORONTO

■ Mats Sundin n'avait pas encore chaussé sa première paire de patins quand ses compatriotes ont fait leurs marques pour la première fois dans la ligue Nationale de hockey, il y a 16 ans. Sundin devrait toutefois faire sa propre marque lorsque les 21 clubs de la LNH procéderont au repêchage des joueurs amateurs, samedi, au Met Centre à Bloomington, au Minnesota.

Sundin est considéré comme le meilleur joueur disponible à l'encan de cette année.

«Le consensus veut que Sundin soit le meilleur joueur du repêchage», déclare Keven Prendergast du bureau central de dépistage de la LNH à Toronto.

S'il n'est pas le premier joueur réclamé, le jeune homme de 18 ans devrait être choisi avant le septième rang, ce qui constituerait un précédent pour un Suédois.

Les dépisteurs apprécient son gabarit et son talent. Il fait 6 pieds trois pouces pour 187 livres. Il parle également très bien l'anglais.

Fils d'un ingénieur de Stockholm et d'une infirmière, Sundin suit de près les activités de la ligue Nationale. Ses joueurs préférés sont Mats Naslund, du Canadien, et Mario Lemieux,

des Penguins de Pittsburgh. Cette saison, il a amassé 10 buts et 18 points en 25 parties.

Les Nordiques, qui auront le premier choix, refusent de dévoiler leur jeu. Ils entendent rompre leur silence sur le coup de midi, samedi. Après Québec, suivront dans l'ordre de sélection les Islanders de New York, Toronto, Winnipeg, New Jersey, Chicago, Minnesota, Vancouver, St-Louis, Hartford, Detroit, Toronto, Montréal, Buffalo, Edmonton, Pittsburgh, Boston, Edmonton, Washington, les Rangers de New York, et Toronto.

«Sundin, laisse entendre Brian Burke du Vancouver, est le seul joueur du repêchage capable de faire immédiatement le saut à la ligue Nationale. Il est suffisamment talentueux.»

Pierre Gauthier, le dépisteur en chef des Nordiques, surveille l'évolution de Sundin depuis deux ans. Il aime ce qu'il a vu. Il a aussi laissé percer les intentions des Nordiques.

«Peu importe notre choix, nous estimons que le joueur réclamé ne sera pas dans la ligue Nationale avant deux ou trois ans», déclare Gauthier.

Cela est conforme au profil de Sundin, qui ne pourra quitter son pays avant au moins deux ans. Il lui reste encore deux ans à son contrat et il doit aussi compléter son service militaire.

«C'est vrai, mon jeu défensif est un problème»

— Sundin

Presse Canadienne
TORONTO

■ Le Suédois Mats Sundin est surpris de l'intérêt qu'il suscite à l'approche de la séance de repêchage amateur de la ligue Nationale de hockey.

«Cela n'est jamais arrivé à un Suédois et les Européens ne sont jamais hautement considérés non plus», dit-il. «Mais je suis gros, je suis un bon patineur et j'ai de bonnes mains.»

Son entraîneur, Ingvar Carlsson, ne veut pas que son joueur-étoile se retrouve dans la LNH avant trois ou quatre ans. Carlsson, qui reconnaît les talents offensifs de Sundin, rappelle que son élève a encore des carences défensives.

Tout à apprendre en défensive

«Il est rapide à un contre un et il est difficile à stopper dans ces circonstances», explique Carlsson: «Mais il a tout à apprendre en défensive. L'art du repli par exemple.»

Sundin ne conteste pas l'analyse de son entraîneur.

«C'est vrai, mon jeu défensif est un problème, dit Sundin. Je n'exerce pas dans les replis défensifs.»

Pierre Gauthier, dépisteur en chef des Nordiques, se montre moins sévère, laissant entendre que Sundin est le produit d'une génération de hockeyeurs.

«Comme tous les attaquants de son âge, il doit améliorer son jeu en défensive. Mais on ne peut lui reprocher cela à son âge.»

Plusieurs équipes de la ligue Nationale hésiteraient maintenant à réclamer des Suédois. Il se dessine en effet une tendance selon laquelle les Suédois retournent dans leur pays après quelques bonnes saisons en Amérique du Nord.

«La situation change, reconnaît le directeur général des Maple Leafs, Gord Stellick. Je crois que les équipes seront plus prudentes cette fois, plus que l'an dernier en tout cas.»

— Cela dit, Stellick a confirmé qu'il repêchera Sundin s'il est encore disponible.

Dubé avec les Canadiens?

Presse Canadienne

■ Serge Savard a reconnu hier, avant de s'envoler pour Minneapolis, que Normand Dubé pourrait se joindre à l'organisation des Canadiens de Sherbrooke.

Mais selon lui, ce serait dans un rôle d'adjoint à Jean Hamel, et non pas le contraire.

« Claude Larose, qui était l'adjoint de Hamel la saison dernière, doit aussi s'occuper du marketing. Ça lui fait beaucoup d'ouvrage », a expliqué le directeur général du Canadien, qui se rendait préparer la séance de repêchage des joueurs amateurs qui aura lieu samedi au Minnesota.



Ronald King

Encore un défenseur?

Le Canadien choisira donc le 13e meilleur joueur amateur samedi après-midi au Minnesota puisqu'il inversera son rang avec celui des Rangers, résultat de l'échange qui a envoyé Chris Nilan à New York.

Et Serge Savard aurait l'oeil sur Patrice Bribebois, un défenseur du Titan de Laval. L'an dernier aussi, le Canadien avait choisi un défenseur en première ronde, Eric Charron.

Tout ça pour vous dire que les nombreux fans qui nous parlent du spectacle ennuyant présenté par le Canadien pourrait patienter encore longtemps.

Le directeur général du Canadien a d'ailleurs du mal à réprimer son impatience quand il entend ce commentaire. Son argument est solide: le Canadien préfère gagner, ce qu'il fait avec une belle régularité.

Dix-neuf équipes sur 21 nous envient, dit Savard.

Est-ce que les gens préféreraient une équipe spectaculaire et perdante? ajoute-t-il.

Des défenseurs, donc. Le Canadien en possède une série. Les six réguliers forment le meilleur groupe de la ligue Nationale. Et il y a Donald Dufresne, Jyrki Lumme, Mathieu Schneider, Charron et d'autres qui attendent.

Il reste que c'est beaucoup moins excitant en attaque. Il y a des soirs au Forum, de nombreux soirs, où les spectateurs baillent, que Savard le veuille ou non.

Le prochain camp d'entraînement nous amènera Stéphane Lebeau, le crack de la ligue Américaine. Il aura beaucoup de pression, le pauvre, d'autant plus qu'il mesure 5'9", soit huit pouces de moins que Mario Lemieux, et que ses adversaires en prendront note.

Le Canadien prévoit donc poursuivre dans la même veine. Défense d'abord, une cinquantaine de victoires par saison, une belle présence en séries éliminatoires.

Le danger, c'est qu'en plus d'être « platte », il pourrait devenir un éternel deuxième dans la course pour la coupe Stanley.

Il semble également que le Canadien ait restreint le territoire de ses dépisteurs, autrefois l'une des forces de l'organisation.

Serge Savard affirme aujourd'hui qu'il ne fait pas confiance aux Soviétiques. Il n'en a repêché aucun et a été surpris quand les grands noms, Viatcheslav Fetisov, Igor Larionov et Sergei Makarov ont été libérés par leur fédération. On n'a rien à attendre de ce côté-là.

Il semble aussi que la direction du Canadien aime de moins en moins les Européens. Mats Naslund a déçu en séries éliminatoires et il parle de retourner en Suède après la prochaine saison. Jyrki Lumme, avec son indifférence face aux règlements d'équipe, n'a rien fait pour arranger les choses.

Il faut ajouter que le phénomène de « manque de loyauté » chez les joueurs européens cause des maux de têtes à plusieurs directeurs généraux.

Enfin, l'organisation du Canadien n'a plus beaucoup de sympathie pour les hockeyeurs américains qui l'ont pourtant bien servi. On leur reproche de ne pas disputer assez de matchs. Le cas de John Leclair, un espoir de l'organisation, est le plus frappant. On trouve qu'il perd son temps à l'université du Vermont



Patrice Bribebois, du Titan de Laval, serait le premier choix du Canadien.

alors qu'il aurait pu évoluer sous Carol Vadnais avec le Junior de Verdun!

Il reste donc les Québécois, les Ontariens et les gros joueurs de l'Ouest.

Mais quel que soit le lieu d'origine des prochains Glorieux, les attentes du public sont bien définies: beaucoup de victoires, la coupe, quelques autres trophées et du bon spectacle.

Rien de moins.

L'hiver promet déjà d'être chaud à Québec.

Michel Bergeron et le nouveau reporter Jean Perron commencent déjà à se lancer des flèches. On imagine Bergeron avec les micros de Perron et Marc Simoneau dans la face. Ça va chauffer.

Mais le Tigre semble prêt, comme le démontre sa récente sortie contre Walt Poddubny, chassé de New York par Bergeron lui-même. « Que Poddubny cesse son petit jeu... j'ai l'intention de lui téléphoner... »

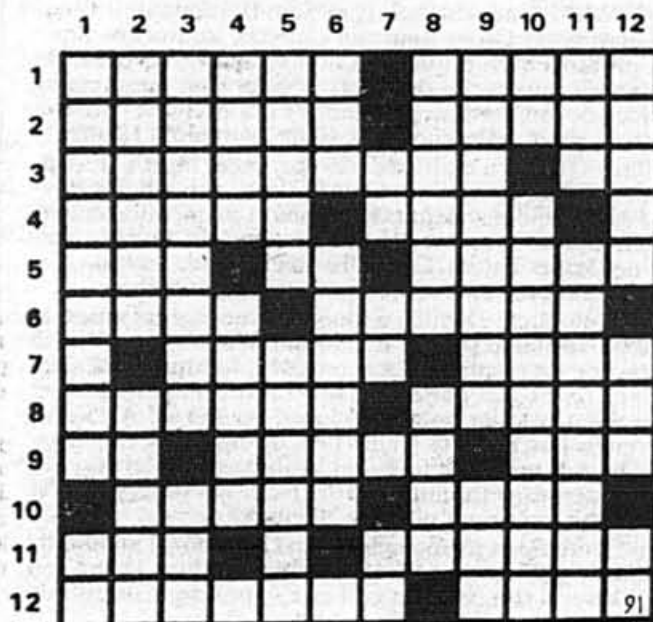
Une suggestion: Poddubny aux Rangers en échange de Normand Rochefort, David Shaw et Jason Lafrenière.

Et il y aura la crise annuelle de Peter Stastny suivie de la campagne annuelle de dénigrement à l'endroit de Michel Goulet.

Mais on peut vous parier tout de suite que personne ne traitera les Nordiques de dindes l'an prochain.

Le Tigre a l'habitude d'obtenir des résultats.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Groupe — Groupe.
- 2 Son appétit est petit — Qui n'est pas en noir et blanc.
- 3 Adverbe interrogatif (3 mots) — Sièges.
- 4 Produire un effet désagréable à l'oeil — Bêtes de trait.
- 5 Période — En les — Homme politique nigérien.
- 6 Sans taches — Démonstratif.
- 7 Robes d'avocats — Vertical.
- 8 Qui expriment la joie — Dadais.
- 9 De là — Italien — En costume d'Eve.
- 10 Pluie — Existez.
- 11 Impasse — Témoigner une admiration passionnée à.
- 12 Qui manifestent un attachement à Dieu — Crochet.

- 4 Patrie de Brassens — On peu l'être comme un pot.
- 5 Juron ou faucon — Motifs de plaintes.
- 6 Trompée — Se fait après le dîner.
- 7 Symbole chimique — Caesium — Champion.
- 8 Bidoche — Campagne, en Afrique du Nord.
- 9 Colorant tiré d'un lichen — Décapite.
- 10 Mesure chinoise — Officiels.
- 11 Dans la rose des vents — Distraites.
- 12 Un des pays Baltes — Nous fait suer — Dieu solaire.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO



SOLUTION DU DERNIER PROBLEME

VERTICALEMENT

- 1 Groupe. — Abréviation religieuse.
- 2 Il a des racines crampons — Incroyable.
- 3 Manière d'être assis à cheval. De naissance.

La grande trappe

Le circuit de l'AGPQ a été créé pour les professionnels de club

— Jean Morin



ANDRÉ TRUDELLE

« Je comprends la frustration de Marcel Blais qui cherche à améliorer son jeu, explique Jean Morin,

président de l'Association des golfeurs professionnels du Québec, mais si nous ouvrons la porte à une exception, nous serons bientôt assaillis par d'innombrables demandes. »

Morin répondait ainsi au golfeur amateur Marcel Blais, de Joliette, qui, la semaine dernière, dans cette page, critiquait la formule du circuit des professionnels du Québec et proposait la création d'un circuit parallèle.

« Il faut bien comprendre que le circuit de l'AGPQ a été formé pour les professionnels de club, poursuit Morin. Notre circuit est unique en Amérique du Nord et il fait l'envie d'autres provinces canadiennes et d'États américains.

« Si un amateur ne désire pas devenir professionnel de club, il lui reste l'alternative d'obtenir une bourse dans une université américaine ou de se présenter aux qualifications du circuit canadien TPD. Ce dernier choix a été celui de Marc Girouard. »

Morin souligne que le circuit des adjoints représente un excellent tremplin vers celui de l'AGPQ. « Les succès de Rémi Bouchard constituent le meilleur exemple que l'on puisse apporter, souligne-t-il. »

Chaque année, une vingtaine d'adjoints peuvent accéder au circuit des pros en prenant l'une des dix meilleures places au circuit des adjoints, pour la moyenne, ou l'une des cinq meilleures places chez les boursiers. De plus, les cinq finalistes du tournoi match-play Jules-Picard deviennent admissibles à la troisième tranche du circuit des pros.

Le commanditaire

Selon Monique Couturier, directrice du Circuit La Sauvegarde, le commanditaire ne peut favoriser deux groupes. « Nous ne voulons pas amoindrir l'importance des professionnels du Québec en ouvrant la porte à tous ceux qui désireraient participer à nos tournois, dit-elle. Déjà, les adjoints peuvent atteindre le cir-



Jean Morin, à droite, président de l'Association des golfeurs professionnels du Québec, et le pro Daniel Talbot ne croient pas en la nécessité d'un circuit parallèle dans la Belle Province.

PHOTOS LA PRESSE

cuit en se classant parmi les meilleurs de leur catégorie.

« Il y aurait peut-être place sur le circuit La Sauvegarde pour quelques juniors, ce qui satisferait aux buts du commanditaire, celui d'aider les jeunes, mais dans un tel cas, il faudrait que l'association trouve une façon de bien arrêter les conditions d'admission. »

Par ailleurs, Daniel Talbot, qui participe cette semaine à un tournoi sur invitation, en France, en compagnie de Raymond Richer, assure que Blais n'a raison que sur un point.



« On fait peu pour les juniors, dit Talbot, c'est vrai. Par ailleurs, je ne crois pas en la nécessité de mettre sur pied un circuit parallèle. Il n'y aurait pas assez de candidats et pas assez de joueurs prêts à déboursier, disons \$200, pour s'inscrire à un mini-tour. »

« Les jeunes qui ne veulent pas faire carrière comme pros de club n'ont pas le choix. Ils doivent chercher à se qualifier sur les tours de la Floride ou sur le circuit TPD ou, comme a fait Rémi Bouchard, étudier aux États-Unis. »

Un dictionnaire humoristique

■ Le golf a enfin son dictionnaire, rapporte l'agence Presse Associée. Écrit par un orfèvre, André-Jean Lafaurie (qui refuse de divulguer son handicap), illustré par Régis Franc (autre pénitent des links) et publié à Paris, ce dictionnaire est accompagné d'un avertissement à tous ceux qui subissent déjà les affres de l'herbe longue et à ceux qui voudraient s'y jeter: « le golf est un sport désastreux. Personne n'a jamais réussi à y jouer parfaitement, et personne n'y parviendra jamais. »

D'emblée, le lecteur sait que l'ouvrage de Lafaurie et de Franc n'apportera rien de sérieux à son jeu mais contribuera plutôt à l'humour nécessaire pour continuer ou commencer à voir son « agréable promenade gâchée par une petite balle blanche. »

De la lettre « A » comme Agent - prononcer argent -

« homme décidé à gagner davantage que le champion dont il gère la fortune », à Z comme *Zobbergeist*, « ver de terre exaspérant responsable des coups roulés ratés », le dictionnaire donne des définitions bien senties de tout ce qui compte dans le jeu de golf ainsi que de ses personnalités et de ses illustres inconnus. Le tout est agrémenté d'histoires et d'expressions propres au golf comme « abandonner le golf » (maintes fois entendue mais jamais réalisée), « changer son élan » (aussi hasardeux que difficile) ou encore « taper un seau de balles » (combien le font vraiment?).

Bref un opuscule indispensable pour rendre le golf un peu plus gai les jours de pluie. Le dictionnaire du golf, 159 pages aux Éditions Solar, distribuées à Montréal par Québec Livres, qui n'attend pas le volume avant un bon mois.

Nos pros

René Noël:
« Je dois beaucoup à Damien et à Phil »



■ « De tous les pros formés par Damien Gauthier, je suis probablement le dernier de la lignée, rappelle fièrement René Noël, pro à Berthier depuis 13 ans. C'est Phil Giroux, avec qui j'avais joué à Trois-Rivières, qui m'avait suggéré d'aller le rejoindre au Municipal. Je leur dois beaucoup. »

René Noël est né à Shawinigan-Sud. Il fréquentait l'école où enseignait Gilles Bourassa et jouait au hockey pour lui. C'est ainsi qu'il est devenu non seulement le cadet de Gilles, mais aussi celui de Jocelyne Bourassa, maintenant directeur de la Classique du Maurier qui prendra l'affiche à la fin du mois, à Beaconsfield. René avait alors 12 ans.

« Notre famille n'était pas très fortunée. Mon père travaillait à Belgo, poursuit-il. C'est Gilles et son adjoint Raymond Morin qui payaient mes bâtons et m'encourageaient à jouer. Comme junior, j'ai fait l'équipe du Québec aux côtés de Daniel Talbot, Greg Olsson et Robbie Jackson. En 1971, j'ai été proclamé le meilleur junior au Québec. »

« Au Municipal, Damien a joué pour nous, les jeunes, le rôle d'un véritable père. C'est lui qui m'avait conseillé de me trouver un emploi ailleurs en 1975, le Municipal s'apprêtant à fermer ses portes. J'ai rencontré André Maltais et je suis allé travailler pour lui à Laval-sur-le-Lac. À 23 ans, je devenais l'un des plus jeunes pros de club, à Berthier, où j'entreprends ma 13^e année. J'ai évolué avec le terrain qui compte, depuis cette année, trois parcours de 9 trous, et avec le club qui réunit quelque 500 membres. »

René a étudié la récréologie à l'UQTR, mais il a toujours accordé sa priorité au golf. Il travaille très fort, l'été à son club, l'hiver à son école de golf et à sa boutique de golf de Repentigny.

Il détient le record du parcours bleu, à Berthier, avec un 66. Claude Landry a réussi un 65 sur le parcours blanc. L'hiver dernier, pour la première fois en cinq ou six ans, René a pris plus de deux semaines de vacances. Il est allé jouer au golf en Floride pendant 21 jours. « En vieillissant (il n'a que 36 ans), on a besoin d'un peu plus de repos », philosophe-t-il.

BLOC NOTES

■ Des quelque 170 joueurs et plus qui participent au circuit TPD, qui com-

prend 12 tournois (dont l'Omni-nium Lactantia du Québec) et offre plus d'un million en bourses, on ne relève que les noms de six Québécois. Il s'agit de: Rémi Bouchard, Jean Chatelain, Norman Doyle, Marc Girouard, Jean-Louis Lamarre et Daniel Talbot. Kevin Baker et Jack Kay Jr sont nés à Montréal, mais ils résident désormais en Ontario. Par ailleurs, les États-Unis sont les mieux représentés avec 81 joueurs! Le Canada compte 68 représentants et une quinzaine d'autres participants viennent d'Australie (12), de la Jamaïque et du Japon.

○ Daniel Aucoin, âgé de 24 ans, fils du journaliste Jean Aucoin, de LA PRESSE, décé-

dé il y a quelques années, est devenu l'assistant de Monique Couturier et de Jean Trudeau lors des tournois du circuit La Sauvegarde. Daniel, qui fait preuve de beaucoup d'entre-gent, a la tâche de fournir les statistiques aux journalistes, ce qu'il fait dans les délais les plus brefs.

○ Le tournoi de golf annuel de la Chambre des notaires aura lieu au Manoir Richelieu, à Pointe-au-Pic le 11 août. Me Daniel Bouchard est le responsable de l'organisation.

○ Robert Picard, des Nordiques de Québec, accorde son appui à la Fondation Yvon-Lamarre qui s'occupe des personnes souffrant de déficience intellectuelle. Le 10^e tournoi de golf de cette fondation aura lieu le 15 août au club Saint-François. Renseignements: 676-9545.

Il va pleuvoir sur l'Omnium Américain

Associated Press
ROCHESTER, N.Y.

■ Le Championnat de golf des États-Unis s'amorcera aujourd'hui sur un parcours diabolique qui sera fort probablement rendu plus difficile encore en raison des conditions climatiques.

Un peloton international de 156 joueurs — ceux qui restent du groupe original de 5 786 candidats — animera ce 89e Omnium Américain.

Ils concourront sur le parcours à normale 70 du club Oak Hill, long de 6 902 verges. Il s'agit là d'un terrain panoramique rempli d'arbres et préparé selon les spécifications de l'Association américaine de golf. Ce qui signifie de l'herbe longue, des verts rapides et des placements de fanions à faire damner le plus expérimenté des professionnels. Et cette année, viendra s'ajouter la pluie. Beaucoup de pluie apparemment.

De violentes averses ont inondé le parcours hier après-midi et les possibilités d'une «rechute» sont de 70 p. cent pour aujourd'hui. On prévoit même de la pluie jusqu'à samedi.

«Actuellement, le terrain est fort détrempe et presque injouable, de dire le champion de l'Omnium Britannique, Seve Ballesteros. Si la pluie tombe de

nouveau, on ne pourra fort probablement pas amorcer le tournoi.»

Un favori?

Les conditions climatiques compliquent le choix du favori, tout comme la longue liste de champions potentiels.

Le Britannique Nick Faldo, vainqueur du Tournoi des Maîtres, doit être considéré. Mais il paraissait grippé hier. «Je prends de la pénicilline. J'ai mal à la gorge mais c'est un peu normal par un temps pareil.»

Outre Faldo et Ballesteros, la délégation européenne comprendra les Sandy Lyle, Ian Woosnam et Bernhard Langer. De l'Australie, viendront les Greg Norman et Wayne Grady, vainqueur la semaine dernière du tournoi Westchester.

Les prétendants américains sont évidemment les plus nombreux... Comme les Tom Kite, le meneur actuel chez les boursiers, Payne Stewart, Fred Couples, Mark Calcavecchia, Chip Beck, Paul Azinger et le «nouveau» Bob Tway.

Jack Nicklaus disputera un 39e Omnium américain. Lee Trevino y sera aussi, là où il avait triomphé il y a 21 ans.

Mais il y aura surtout Curtis Strange, le champion défendant, vainqueur de Faldo en prolongation l'an dernier. Jamais depuis les victoires de Ben Hogan en 1950 et 51, un champion a-t-il pu garder son titre.

Une finale Mercier-Miller Seul le terrain reste à déterminer

ANDRÉ TRUELLE

■ Eric Mercier a proposé son terrain de Milby. Son adversaire, Russell Miller, de l'Épiphanie, a dit non!

Les deux hommes se retrouvent en finale du tournoi Jules-Picard, pour les adjoints pros, à l'issue des deux rondes du tournoi match play disputé, hier, sur le terrain du club Kanawaki.

Miller, âgé de 25 ans, a battu successivement Garney Vézina, de la Vallée du Richelieu, 4 et 3, puis Christian Hamel, de Bellevue, 3 et 1.

Mercier, le gorille chez les adjoints, âgé de 23 ans, a d'abord écarté Daniel Langevin, de Trans-Canada, 5 et 4, puis Dan Hachey, de Beaconsfield, 4 et 2. Mercier et Miller devront s'entendre sur le lieu et la date de la finale.

Miller, qui avait été défait par Benoit Boudreault, du Royal Québec, en prolongation du premier Pro-Am de la saison, sur le circuit La Sauvegarde, la

semaine dernière, au Lac Saint-Joseph, se plaignait d'un malaise au genou gauche, blessure qu'il s'est infligée comme arbitre d'un match amical... au hockey.

«J'ai tenu le coup, a-t-il dit. Je suis très satisfait de mon début de saison. Le terrain n'était pas tellement beau, ici, je dirais même décevant, mais j'ai frappé de solides coups. Il fallait être précis.»

Miller avait perdu aux mains de Joey Bissegger, maintenant à Elm Ridge, en finale du même tournoi, il y a deux ans.

Mercier, qui frappe régulièrement des coups de départ de 300 verges et plus, se réjouissait d'un long roulé de 40 pieds, au 9e trou. Il menait alors par quatre trous. «Mais Don (Hachey) n'a pas lâché et il a gagné le 10e. Toutefois je n'ai pas trop commis d'erreurs par la suite.»

Mercier avait perdu aux mains de Benoit Morin, l'an dernier, en demi-finale du Jules-Picard. «Je n'en suis qu'à ma deuxième année sur le circuit, je prends beaucoup de confiance en moi», assure-t-il.



PHOTO UPI-REUTER

Les amateurs de golf se sont empressés de faire la queue pour emprunter le service de navette hier après que la pluie eut coupé court à la ronde d'exercice de l'Omnium Américain.

«J'ai l'impression que Beman ne se préoccupe pas beaucoup de nous»

Ballesteros poursuit sa campagne pour les joueurs étrangers

UPI
ROCHESTER, N.Y.

■ Seve Ballesteros et Nick Faldo ont réitéré hier leur crainte de voir un seul homme les contraindre d'abandonner le circuit de golf américain.

Ballesteros prétend que le commissaire de la PGA, Deane Beman, en a personnellement contre les golfeurs d'outre-mer.

«Deane Beman est un homme très dur», de dire Ballesteros alors que la pluie tombait sur le parcours d'Oak Hill. «J'ai l'impression que Beman ne se préoccupe pas beaucoup de nous.»

«Nous lui avons expliqué plusieurs choses, mais il répond toujours non. C'est toujours non. Il en fait une affaire personnelle.»

Ballesteros, un Espagnol de 32 ans qui a remporté cinq tournois majeurs, ajoute: «Je suis surpris du si grand pouvoir que détient Beman. Le Circuit, ce sont les commanditaires et les joueurs qui le constituent.»

Mardi dernier, Ballesteros, Faldo, Sandy Lyle, Bernhard Langer et Isao Aoki ont rencontré Beman dans l'espoir que les règles d'adhésion au circuit de la PGA soient modifiées, notamment celle qui veut qu'un joueur dispute au moins 15 tournois avant d'en devenir membre.

Ballesteros a vite quitté la réunion quand il a réalisé que la discussion ne menait à rien.

«La plupart des joueurs à qui j'ai parlé de notre problème nous appuient. D'ici quelques

années, plusieurs joueurs de l'élite européenne quitteront le circuit en raison de ces 15 tournois obligatoires», déclare encore Ballesteros.

Le Britannique Faldo, moins fanatique que son confrère, n'en juge pas moins la situation invivable.

«L'exil devient de plus en plus difficile à mesure que nos familles vieillissent», affirme Faldo, vainqueur cette année des Tournois des Maîtres américain et britannique. «C'est plus que 15 semaines d'exil. Il faut aussi compter les déplacements et prendre quelques jours de congé entre les tournois. On ne parle plus alors de 15 semaines mais plutôt de 22.»

«Une grande partie de l'année y passe. Et nous avons aussi nos obligations chez nous. Au moins maintenant, notre situation a été étalée au grand jour

et les joueurs nous appuient de plus en plus.»

Pendant que Ballesteros et Faldo exposaient leurs vues, Lyle et Langer rencontraient John Mahaffey et Larry Mize, membres du Comité des politiques du circuit américain.

«Nous nous en remettons toujours à Beman qui nous représentait devant ce Comité. Nous ne savions jamais ce qui se passait. Maintenant, nous irons tout droit au Comité. Nous aimerions obtenir des réponses» d'ajouter Faldo.

Un porte-parole de Beman a confié que le commissaire avait trouvé la réunion plus positive que le laissent croire les joueurs. Ce porte-parole a précisé que Beman n'avait pas droit de vote lors des réunions du Comité et qu'il ne faisait qu'appliquer les recommandations de celui-ci.

**TERRAIN PUBLIC
18 TROUS**

**À 10 minutes
du
pont Champlain**

Du lundi au jeudi 15\$
Après 14 h 12\$
Après 16 h 10\$
Vendredi 18\$
Fin de semaine et jours fériés 22\$

Tout pour un
tournoi:
349-2915
658-2083 (sans
frais)

Le CLUB DE GOLF LES LÉGENDES SAINT-LUC
400, rue Bergère, Saint-Luc (à 10 min. du pont Champlain)
Route 10, sortie 22, route 35 direction Saint-Jean

Sport amateur



PHOTO REMI LEMCÉ, La Presse

Cinq des neuf «mohawks» du Club d'Aviron de Laval s'entraînaient mardi, dans un bateau à quatre avec barreur. On reconnaît ici devant Pierrick Absalon, qui agissait comme barreur, Patrick Charbonneau, Maxime Clermont qui ne s'est fait raser que les tempes, Nicholas Charbonneau et Jean-Marc Saumier.

L'intimidation, ça marche aussi... à l'aviron

La bande de joyeux lurons du club de Laval a triomphé une autre fois à St. Catharines

FRANÇOIS BÉLIVEAU

■ Martin Robichaud, 18 ans, le barreur du bateau à huit rameurs poids léger du Club

d'Aviron de Laval, a trouvé une idée originale l'an dernier pour intimider les équipages adverses au prestigieux Royal Canadian Henley à St. Catharines. Il

a demandé à ses coéquipiers, qui se préparaient à affronter des rivaux plus expérimentés, de se raser la tête, tout en laissant une bande de cheveux au centre de la tête, à la manière des Mohawks.

Et la jeune équipe lavalloise, à 300 mètres de la fin, a explosé pour triompher devant des équipes séniors canadiennes et américaines, causant la surprise de l'événement.

«Avant la course, nous sommes arrivés avec chacun une casquette sur la tête, et un t-shirt noir pour cacher les couleurs de notre club. Nous ne parlions à personne. Nous voulions avoir l'air ridicules, pour nous fouetter... et quand nous avons enlevé casquette et chandail avant de nous installer sur le bateau, nous avons effectivement l'air ridicules.»

Mais leur victoire a marqué les adversaires, et le week-end dernier, au Championnat scolaire du Canada et du Nord-Est des États-Unis à St. Catharines,

les jeunes loustics de Laval ont répété leur mise en scène et triomphé une autre fois, dans un sport dont l'élite est traditionnellement anglophone.

«C'est une joyeuse bande de lurons, de commenter Réjean Beauregard, le président du Club d'Aviron de Laval. D'ailleurs, il faut être un peu fou pour s'embarquer dans un tel sport.»

Les rameurs sont Jean-Marc Saumier, Nicholas et Patrick Charbonneau, Maxime Clermont, Araz Jakalian, Serge Tremblay, Pierrick Absalon et Martin Chayer. Mais cette année, Maxime et Araz ont contesté le mot d'ordre de la tonsure quasi complète.

«Après ça, dans le métro, explique Maxime, dont seules les tempes sont rasées, mais recouvertes d'une longue chevelure provenant du dessus de la tête, on fait rire de nous, tout le monde ne se gêne pas pour s'esclaffer en nous regardant...»

Quant à Araz Jakalian, il a

pris le parti de se distinguer des autres avec une chevelure noire plus longue que la normale.

«Je ne veux pas me plier à l'idée d'avoir l'air méchant... et de toute façon, j'aime les cheveux longs. Ce n'est pas pour rien qu'on m'appelle Samson.»

L'équipe s'entraîne fidèlement à compter de 5 h ou 5 h 30 tous les matins, avant l'école. Sur des appareils spéciaux à l'intérieur, l'hiver, et sur la rivière Des Prairies au retour des beaux jours. Doug Mullins est l'entraîneur. Victoire, donc, chez les poids légers, 140 livres ou moins, et quatrième place chez les poids lourds, soit plus de 155 livres.

Prochains rendez-vous importants: la finale de l'Est du Canada au Bassin olympique de Montréal, le 8 juillet, le Championnat canadien en août, au même endroit, et une autre participation à la plus grosse régata au monde, le 107^e Royal Canadian Henley à St. Catharines, la semaine suivante.

La natation se donne une nouvelle image

■ La Fédération de natation du Québec, qui est passée du cinquième au deuxième rang au niveau des subventions allouées par le MLCP, grâce à ses performances administratives et compétitives, s'est donné un nouveau plan triennal de développement qui transformera son image. La décision a été prise lors de l'assemblée annuelle des dirigeants de l'organisme, le week-end dernier, alors que Bernard Charron était élu président de la Fédération pour un second mandat.

Le directeur-général de la Fédération de natation, Edgar Théoret, a souligné que la nouvelle politique permettra une plus grande ouverture envers les différents niveaux de la pratique sportive et rendra ses programmes accessibles à tous par l'initiation, la récréation, la compétition et l'excellence.

Pour l'initiation, la Fédération s'impliquera plus directement en débordant le cadre de ses clubs pour l'enseignement, au niveau municipal, rejoignant même la pratique en piscines privées. Concernant la récréation, on offrira des programmes pour adultes, handicapés, et on tentera d'intéresser aussi les propriétaires des piscines privées en plus de développer des ligues sportives.

Quant à la compétition, la Fédération entend être présente non seulement dans ses 85 clubs, mais aussi dans les quelque 400 piscines publiques au Québec, scolaires ou municipales, pour encourager l'augmentation des performances de tous les groupes visés. Au niveau de l'excellence, on privilégiera les structures en ouvrant des centres provinciaux à Montréal et Québec.

Pour ce faire, Edgar Théoret demeure directeur-général de la Fédération, mais il devient aussi vice-président à la Promotion, Communications et Commercialisation, pour élargir ses responsabilités. André Fournier devient directeur-technique (développement et excellence), travaillant étroitement avec un comité mis en place et présidé par Jean-Marie De Koninck pour l'implantation des deux centres provinciaux. Et Pierre Viau reste directeur administratif, avec des tâches plus spécifiques.

Enfin, notons que René Laroche, de Boucherville, est le représentant des entraîneurs, François Dionne, de l'Université Laval, représente les nageurs alors que Raynald Dallaire, de Boucherville, est le représentant des maîtres.

BLOC NOTES

■ La plupart des 30 athlètes de compétition du Club d'Aviron de Laval sont recrutés à l'école Saint-Maxime, située à proximité... les épreuves se succèdent sans arrêt, pendant cinq jours, au Royal Canadian Henley... le Club de Laval qui existe depuis 33 ans, constituera 80 p. cent de la délégation québécoise d'aviron, aux prochains Jeux du Canada à Saskatoon...

L'équipe féminine de Laval, formée de **Véronique Brouillette**, barreur, et des rameuses **Mireille Beauregard**, **Marie-**

France Dubois, **Julie Dubien**, **Caroline Hallé**, **Isabelle Watier**, **Nathalie Charbonneau**, **Julie Tremblay** et **Amélie Morin**, s'est classée troisième au Championnat canadien scolaire poids léger... Elles n'ont pas eu recours à la tonsure...

Toujours du même club, mais à Welland cette fois, **François Lecavalier** s'est classé sixième en grande finale du skiff et **Marc Daemen**, 13e chez les légers; **Linda Ritchie** première de la petite finale en poids léger pendant que, à Albany, dans l'État de New-York, **Daniel Aucoin**, 24 ans, et **Ross Lezee**, 23 ans, rem-

portaient la victoire en deux de pointe léger et lourd, et se classaient troisièmes en double léger (deux de couple), à la Régate du Nord-Est américain.

Les seuls autres clubs d'aviron au Québec sont ceux de Boucherville, Montréal et McGill. Ces deux derniers s'entraînent au Bassin olympique...

Michèle Murphy, de Dorian, qui s'installe en Ontario pendant l'été, à ses frais, pour avoir de la compétition, s'est classée troisième dimanche aux Essais nationaux pour les «mondiaux»...

Soccer

Championnat du monde (cadets) 3e JOURNÉE

Résultats et classements après la 3e journée du championnat du monde cadets (moins de 16 ans) de soccer, disputée mercredi en Écosse:

Groupe «A» à Motherwell: ÉCOSSE annule avec BAHREIN 1/1
Bute: —ÉCOSSE: Beattie (2)

—BAHREIN: Abdjaliz (34)
GHANA annule avec CUBA 2/2
Bute: —GHANA: Aryee (22), Asare (72)
—CUBA: Zerguera (8), Rosetto (24)

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	DC
1. Bahrein	5	3	2	1	0	5	1	+4
2. Écosse	4	3	2	0	1	4	1	+3
3. Ghana	2	3	0	2	1	2	3	-1
4. Cuba	1	3	0	1	2	2	8	-8

Bahrein et Écosse qualifiés pour les quarts de finale.
Groupe «B» à Aberdeen: BRÉSIL bat RDA 2/1

Bute: —BRÉSIL: Marcio (4), Frederico (60)
—RDA: Weyser (30 csc).
—AUSTRALIE annule ETATS-UNIS 2/2

Bute: —AUSTRALIE: Pangallo (71), Aloisi (73)
—ETATS-UNIS: Wood (7), Maskins (70)

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	DC
1. RDA	4	3	2	1	0	4	3	+3
2. Brésil	4	3	2	1	0	3	2	+2
3. États-Unis	3	3	1	1	1	5	7	-2
4. Australie	1	3	0	1	2	3	8	-3

RDA et Brésil qualifiés pour les quarts de finale.
«Groupe C» à Dundee: ARGENTINE bat CANADA 4/1

Bute: —ARGENTINE: Lavailan (13), Castro (36), Castagno (38), Dasciano (74)
—CANADA: Lopez (18 csc)
NIGERIA bat CHINE 3/0

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	DC
1. Nigeria	5	3	2	1	0	7	0	+7

2. Argentine 4 3 1 2 0 4 1 +3
3. Chine 3 3 1 1 1 3 -2
4. Canada 3 3 0 3 1 8 -8

Nigeria et Argentine qualifiés pour les quarts de finale.
Groupe «D» à Edimbourg: GUINÉE annule avec PORTUGAL 1/1

Bute: —GUINÉE: F. Camara (25)
—PORTUGAL: Lourenco (50)
ARABIE SAOUDITE bat COLOMBIE 1/0

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	BP	BC	DC
1. Portugal	4	3	2	0	1	5	1	+1
2. Arabie Saoudite	4	3	2	0	1	5	4	+1
3. Guinée	3	3	0	3	0	4	0	0
4. Colombie	1	3	0	1	2	3	5	-2

Portugal et Arabie Saoudite qualifiés pour les quarts de finale.

Résultats à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE — TROT — N.G. DE \$1,000
BOURSE: \$3,400 — Départ: 7h32 — Piste: Rapide — Température: 19

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Black Tax	6	5	5	6	5e	44 1/4	1:16	D. Harvey	9.45
Party All The Time	2	2	1e	1	1	1-1/2	2:03	M. Lakonde	1.40
Ingham County	5	5	2e	2	2	2-1/4	3:14	R. Zeron	8.75
Meadow Desire	1	1	3	3	4	3-4	4:51	M. Major	38.75
Ehlarate	8	8	5e	5e	5e	5-5/8	5:8	M. Barneau	11.20
Shark Fighter	3	3	4e	4	5	6-8 1/4	6:8 1/4	J. Hébert	51.45
Jabu	9	9	8	8	7	7-7/8	7:9 1/4	D. Martin	147.35
Jayport Invader	4	4	X9	9	9	8-9 1/4	8:11 1/4	S. Grisé	45.50
Days Angel	7	7	7	7	8	9-17 1/8	9:ds	M. Lachance	137.15

6-BLACK TAX 20.90 6.00 1.80
2-PARTY ALL THE TIME 2.10 2.50
5-INGHAM COUNTY 1.60

Durée: 29.4 1:00 1:31.3 2:03
Prop: Investin Inc, Montreal, Québec.
EXACTA: (6-2), \$41.40

DEUXIÈME COURSE — AMBLE — 3-4 ANS N.G. \$5000 CD
BOURSE: \$3,400 — Départ: 7h53

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Surfers Wave	5	5	1	1	1-1/4	1:24	2:00	M. Lachance	8.00
Tyler Bel	2	2	6	5	3-3/4	2:24	2:02	J. Marchand	43.20
Extra Fort	9	X9	3e	3	2e	2-1/4	2:02	D. Martin	17.85
Spartan	7	7	2	2	3	4-4 1/4	4:41	R. Smard	F1.80
Glencoe Jerry	6	6	8	7e	5	6-7	5:6 1/4	M. Barneau	12.00
Expressive Feeling	1	1	5e	4e	4e	5-6	6:04	G. Mills	3.95
Lakmeuse	3	3	7	8	8	8-11 1/4	7:9 1/4	Y. Poirier	52.35
Steady Evelyn	4	4	X4e	6	7	7-11	8:13 1/4	J. Hébert	4.35
Legal Force	8	8	9	9	9	9-10 S 9ds	9:ds	R. Zeron	7.40

5-SURFERS WAVE 10.00 10.00 6.20
2-TYLER BEL 31.20 10.00
9-EXTRA FORT 10.50

Durée: 29.2 1:00.2 1:30.1 2:00
Prop: Écurie Chemin De Fer, Montreal, Québec.
TRIFECTA: (5-2-9), \$4079.00.
EXACTA: (5-2), \$291.10

TROISIÈME COURSE — AMBLE — NON-GAGNANT DE \$2,500
BOURSE: \$3,100 — Départ: 8h12

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Better Be Quick	4	4	2	2	2-1/4	1:16 1/4	2:01	J. Hébert	3.45
R G Le Baron	5	5	1e	1	1-1/4	1:16 1/4	2:01	S. Grisé	F1.75
Bionic Senter	8	8	X 6	6	6	5-6 1/4	3:8 1/4	S. Boucher	7.80
Alicia Legrand	1	1	3	3e	2e	3-3/4	4:8 1/4	M. Trudeau	2.40
D Gs Camin	2	2	5	5e	4e	4-5 1/4	5:10	R. Brunelle	44.55
Claude L	3	3	4	4	5	6-10 1/4	6:15	A. Gélinas	58.40
Better Pupil	6	6	7	7	7	7-11 1/4	7:19 1/4	A. Bédard	185.80
D Gs Diego	7	7	8	8	8	8-16 1/4	8:22 1/4	S. Brosseau	254.05
Versau Angus	9	9	X 9	9	9	9-10 S 9ds	9:ds	R. Smard	8.15

4-BETTER BE QUICK 8.90 4.10 3.10
5-R G LE BARON 3.30 2.60
8-BIONIC SENTER 3.60

Durée: 29.3 1:01.3 1:31.4 2:01
Prop: Réal Lefebvre, Les Cèdres, Québec.
EXACTA: (4-5), \$119.50

QUATRIÈME COURSE — TROT — À RÉCLAMER \$8,000
BOURSE: \$3,500 — Départ: 8h32

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes
Pier Ho Love	5	5	1e	1	1-1/4	1:14	2:02.4	S. Filon	5.45
Self Reliant	2	2	2	2	2-2 1/4	2:14	2:03	M. Charon	10.70
Mohican Prince	6	6	4	4	4	3-7/8	3:7 1/4	S. Bardier	59.50
Heretic	4	4	8	8	6	4-9 1/4	4:8 1/4	M. Lavière	F2.20
Spring Up Front	1	1	9	9	8	5-11 1/4	5:9 1/4	S. Brosseau	17.85
Pride G L	7	7	6	5e	5e	6-11 1/4	6:12 1/4	M. Baril	4.75
Moukko De La Monte	9	9	7	7e	7e	7-12 1/4	7:13 1/4	C. Mosher	3.90
Isabelle Newton	3	3	3	3	3	8-X 15 1/4 ds	8:ds	D. Aubin	10.70
Breezy Knoll Muffy	8	8	5	6e	6e	9-10 S 9ds	9:ds	P. Lefebvre	10.80

5-PIER HO LOVE 14.90 6.90 4.70
2-SELF RELIANT 9.90 7.80
6-MOHICAN PRINCE 28.10

Durée: 29.4 1:01.2 1:31.3 2:02.4
Prop: Hélène Allard, Jean-Pierre Houle, Roland Laroche, Herb Lukofsky, Lusselle, Québec.
QUINIELA: (2-5), \$50.30

CINQUIÈME COURSE — AMBLE — 3-4 ANS N.G. \$5000 CD
BOURSE: \$3,400 — Départ: 8h53

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Le Promoteur	4	4	3	5	4e	4-1/4	1:11	1:59.2	M. Lachance	5.05
Village Juno	1	1	4	2e	1	1-1/4	2:1	1:59.3	M. Barneau	F0.50
Orsan	9	9	2e	3	4	5-5	3-1/4	1:59.3	R. Smard	11.50
Jeanne Lobell	7	7	5	4e	2e	2-1/4	4-1/4	1:59.3	R. Zeron	10.35
Just Up	5	5	1	1	3	3-1/4	5-2 1/4	2:00	A. Lachance	31.80
Kawartha Boomer	2	2	7	7	6e	6-7	5-9 1/4	2:02	D. Harvey	73.15
Murjan	6	6	8	8	8e	7-11 1/4	7-9 1/4	2:02	M. Ouellet	132.20
Charcoal Trouble	3	3	6	6	7	8-13	8-11 1/4	2:03	N. Desrosiers	79.70
L Dees Mark	8	8	X 9	9	9	9-10 S 9ds	9:ds	B. Côté	10.80	

4-LE PROMOTEUR 12.10 3.80 2.90
1-VILLAGE JUNO 2.40 2.40
9-CHSAN 3.80

Durée: 28.1 0:59.3 1:29.1 1:59.2
Prop: Gérard Legault, Yves B. Yves Trudeau Jr, Mont-Royal, Québec.
TRIFECTA: (4-1-9), \$189.80.
EXACTA: (4-1), \$29.70

SIXIÈME COURSE — AMBLE — 3 ANS POULICHES
BOURSE: \$9,000 — Départ: 9h13

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Partice Beam	5	5	2	1	1-1/4	1-1/4	2:00	R. Smard	F0.85	
Sage Almahurst	7	7	1e	2	3	2-3	2-1/4	2:00.1	B. Côté	4.10
Beezley	1	1	3	3	2e	3-1/4	3-3/4	2:00.3	M. Lachance	15.55
Vega Blyama	2	2	4	4	4	4-4 1/4	4-3/4	2:00.4	S. Filon	2.20
Love To Race	4	4	5	5	6	5-5 1/4	5-4 1/4	2:00.4	P. Lefebvre	70.15
Sub Filly Six	3	3	6	6	7e	7-9 1/4	6-9 1/4	2:01.4	C. Grandmason	47.25
Young Lucky Charm	6	6	7	7	8	8-9 1/4	7-13 1/4	2:02.3	J. Kovacs	165.55

5-PARTICLE BEAM 1.70 2.50 2.20
7-SAGE ALMAHURST 3.50 2.60
1-BEEZLEY 1.30

Durée: 29 1:00 1:30.2 2:00
Prop: E D Letarte Inc, St-Hyacinthe, Québec.
EXACTA: (5-7), \$8.10

SEPTIÈME COURSE — AMBLE — NON-GAGNANT DE \$2,500
BOURSE: \$3,100 — Départ: 9h33

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
George Uquhart	4	4	3	2e	1	1-1/4	1:13	1:59.3	M. Barneau	2.75
Albie Harover	2	2	5	4e	2e	2-3	2-1/4	1:59.4	R. Zeron	2.95
Allied Force	1	1	2	1	4	3-3/4	3-1/4	2:00	R. Smard	F2.30
Keystone Hopechest	7	7	1	3	3e	4-4 1/4	4-9 1/4	2:01	D. Martin	27.00
Beans	5	5	6	6	5	5-6 1/4	5-11	2:01.4	A. Boucher	42.30
Run For Your Life	3	3	4	5	5	5-6 1/4	6-11 1/4	2:02	S. Brosseau	123.50
Dalbert Seelster	8	8	8e	7e	7e	7-14 1/4	7-14 1/4	2:02.2	B. Côté	5.20
L. Intendant	6	6	7	8	8	X8e X8-10 S 8-14 1/4	2:02.2	Y. Gauthier	9.10	

4-GEORGE URQUHART 7.50 3.20 2.50
2-ALBIE HANOVER 3.90 2.90
1-ALLIED FORCE 2.90

Durée: 29.4 1:01.1 1:29.4 1:59.3
Prop: George A Christopher, Elwood, Ontario.
No. 9 Chief Beaver a été retiré par le vétérinaire.
QUINIELA: (2-4), \$9.90

HUITIÈME COURSE — AMBLE — À RÉCLAMER \$8,000
BOURSE: \$3,600 — Départ: 9h52

No	P.D.	1/4	1/2	3/4	Droit	Fin	Temps	Conducteurs	Cotes	
Keystone Avenger	9	9	1	2e	1	1-1/4	1-5/8	1:59.1	N. Desrosiers	19.45
Unesco Angus	6	6	8	8e	8e	5-7 1/4	2-5/8	1:59.1	M. Barneau	23.55
Chelios	4	4	2	4	4	3-6 1/4	3-6 1/4	1:59.2	M. Lachance	11.55
Richmans Image	3	3	5	5	5e	7-8	4-7	1:59.3	S. Brosseau	52.40
Country Time N	1	1	6	6	6	6-7 1/4	5-8	1:59.4	S. Filon	7.50
Zero Royal	2	2	7	7	7	8-9 1/4	6-8 1/4	1:59.4	G. Lamy	20.40
Better The Needy	7	7	9	9	9	9-9 1/4	7-9 1/4	2:00.1	G. Turanne	42.75
Dylon Blue	5	5	3	3e	3e	6-7 1/4	8-10 1/4	2:00.2	R. Zeron	6.85
H F Herv	8	8	4e	1	2	2-6	9-11	2:00.2	A. Lachance	49.65

9-KEYSTONE AVENGER 2.90 3.00 2.50
6-UNESCO ANGUS 7.90 8.10
4-CHELIOS 4.70

Durée: 28.2 0:58.3 1:28.1 1:58.1
Prop: Écuries Reno Eng, Cowansville, Québec.
No. 5 Dylon Blue a été réclamé par Les Écuries Nic Lem Libe, Aylmer, Québec.
No. 9 Keystone Avenger a été réclamé par André Brunneau, Montréal, Québec.
TRIFECTA: (9-6-4), \$154.50.
EXACTA: (9-6), \$25.70.

Baseball

Nationale

MARDI CINCINNATI 9 SAN DIEGO 6. Table with columns for team names and scores.

Cincinnati 000 330 021-8. Table with columns for team names and scores.

HOUSTON 2 LOS ANGELES 3. Table with columns for team names and scores.

HOUSTON 010 100 000-2. Table with columns for team names and scores.

ATLANTA 2 SAN FRANCISCO 3. Table with columns for team names and scores.

ATLANTA 000 000 020-2. Table with columns for team names and scores.

MERCREDI PHILADELPHIE 4 PITTSBURGH 6. Table with columns for team names and scores.

Table with columns for team names and scores.

ATLANTA 1 SAN FRANCISCO 10. Table with columns for team names and scores.

ATLANTA 100 000 000-1. Table with columns for team names and scores.

ATLANTA 2 SAN FRANCISCO 3. Table with columns for team names and scores.

MARDI SEATTLE 3 MINNESOTA 4. Table with columns for team names and scores.

SEATTLE 010 020 000 00-3. Table with columns for team names and scores.

MERCREDI CALIFORNIE 1 TEXAS 5. Table with columns for team names and scores.

Table with columns for team names and scores.

OAKLAND 2 KANSAS CITY 1. Table with columns for team names and scores.

OAKLAND 000 100 010-2. Table with columns for team names and scores.

NEW YORK 2 BALTIMORE 1. Table with columns for team names and scores.

NEW YORK 000 000 002-2. Table with columns for team names and scores.

SEATTLE 8 MINNESOTA 10. Table with columns for team names and scores.

SEATTLE 400 020 200-8. Table with columns for team names and scores.

TORONTO 6 MILWAUKEE 1. Table with columns for team names and scores.

TORONTO 200 111 100-6. Table with columns for team names and scores.

CLEVELAND 1 CHICAGO 3. Table with columns for team names and scores.

CLEVELAND 000 000 001-3. Table with columns for team names and scores.

BANTAM - PREMIERE ANNEE. Table with columns for team names and scores.

BANTAM - DEUXIEME ANNEE. Table with columns for team names and scores.

MIDGET - PREMIERE ANNEE. Table with columns for team names and scores.

DETROIT 7 BOSTON 3. Table with columns for team names and scores.

DETROIT 000 212 011-7. Table with columns for team names and scores.

DETROIT 000 010 011-3. Table with columns for team names and scores.

BANTAM - DEUXIEME ANNEE. Table with columns for team names and scores.

MIDGET - DEUXIEME ANNEE. Table with columns for team names and scores.

JUNIOR - PREMIERE ANNEE. Table with columns for team names and scores.

JUNIOR - DEUXIEME ANNEE. Table with columns for team names and scores.

Cyclisme

TOUR DE SUISSE 1re ETAPE. Table with columns for rider names and times.

Classement de la 1re etape. Table with columns for rider names and times.

Classement general. Table with columns for rider names and times.

MIDI-LIBRE 2e ETAPE. Table with columns for rider names and times.

Classement de la 2e etape. Table with columns for rider names and times.

Sport motorisé. Table with columns for rider names and times.

Golf. Table with columns for player names and scores.

Baseball

Inter-Cité Métro

MERCREDI, 14 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Concorde 1, Anjou 2
Repentigny 17, Maisonneuve 4
St-Michel 3, Ville-Marie 4
(PÉE WEE AA)
St-Hubert vs Aigles Remia
Op-Métro 1, St-Michel 2
Repentigny 2, Mtl-Nord 1
(BANTAM AA)
Anjou 0, Ville-Marie 2
Aigles 7, C.L.L.L. 2
St-Michel 2, St-Hubert 8
Longueuil 8, St-Léonard 4
Des Moulins 3, Mtl-Nord 10
(MIDGET AA)
Ville-Marie 3, Mtl-Nord 4
Maisonneuve 7, Aigles 0
Op-Métro 5, C.L.L.L. 5
Concorde 22, Repentigny 0

JEUDI, 15 JUIN
(MOUSTIQUE AA)
Longueuil vs Aigles
(à St-Norbert 18h45)
St-Léonard vs C.L.L.L.
(à Venne 18h45)
Concorde vs Mtl-Nord
(à St-Laurent 1 18h45)
(PÉE WEE AA)
Mtl-Nord vs Anjou
(à R-Rousseau 2 18h30)
Des Moulins vs St-Léonard
(à Hébert 2 18h45)
Ville-Marie vs Longueuil
(à Laflamme 19h30)
(BANTAM AA)
Des Moulins vs Anjou
(à R-Rousseau 1 18h30)
Op-Métro vs Concorde
(à Chénier 18h30)
C.L.L.L. vs Ville-Marie
(à Liébert 1 18h30)
Maisonneuve vs Mtl-Nord
(à Sauvé 20h)

L B J M É O

MERCREDI, 14 JUIN
Ste-Foy 14, Rive-Sud 10
Jonquière 2, Charlesbourg 1
JEUDI, 15 JUIN
Shawinigan vs Sherbrooke 20h
T-Rivières vs Rive-Sud 19h30
VENDREDI, 16 JUIN
Rive-Sud vs Ste-Foy 19h30
Shawinigan vs Sherbrooke 20h

Alliance (AAA)

MARDI, 13 JUIN
Toledo vs Richmond, 2 pluie
Syracuse 4-9, Louisville 3-1
Scranton-W B 7-3, Columbus 2-1
Rochester 3, Denver 6
Pawtucket vs Tidewater pluie
lowa 3, Omaha 7
Indianapolis 2, Nashville 3
Buffalo 4, Oklahoma City 5

MERCREDI, 14 JUIN
Toledo vs Richmond, 2
Syracuse vs Louisville
Scranton-W Barre vs Columbus
Rochester vs Denver
Pawtucket vs Tidewater
Oklahoma vs Omaha
Indianapolis vs Nashville

ASSOCIATION AMÉRICAINE

CLASSEMENT
Division Est
Indianapolis (Mtl) 40 27 597
Buffalo (Phi) 37 29 561 2½
Nashville (Cin) 36 30 545 3½
Louisville (StL) 32 34 495 7½
Division Ouest
Omaha (KC) 36 31 537
Denver (Mil) 33 32 508 2
Oklahoma (Tex) 32 39 451 6
Iowa (Cubs) 24 41 369 11

INTERNATIONALE

CLASSEMENT
Division Est
Syracuse (Tor) 38 25 603
Rochester (Bal) 34 30 531 4½
Scranton-W B (Phi) 25 38 397 13
Pawtucket (Bos) 20 41 328 17
Division Ouest
Tidewater (Mets) 36 27 571
Richmond (Atl) 34 27 557 1
Columbus (Yan) 35 29 547 1½
Toledo (Det) 24 36 400 10½

Rendement des Expos

(Match d'hier non compris)

AU BÂTON	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Aldrete, Mike	64	5	12	5	0	0	.188
Brooks, Hubie	221	22	59	25	4	3	.267
Fitzgerald, Mike	109	13	26	15	2	2	.239
Foley, Tom	172	18	39	17	2	3	.227
Galarraga, Andres	209	28	51	39	9	5	.244
Garcia, Damaso	83	11	20	8	0	4	.241
Hudler, Rex	36	9	12	5	3	6	.333
Johnson, Wallace	45	6	11	11	1	0	.244
Martinez, Dave	130	8	33	10	1	7	.254
Nixon, Otis	124	22	29	13	0	19	.234
Noboa, Junior	10	1	2	0	0	0	.200
Owen, Spike	177	24	42	19	3	2	.237
Pevay, Marty	36	2	8	3	0	0	.222
Raines, Tim	209	40	60	34	4	13	.287
Santovenia, Nelson	88	14	25	9	2	1	.284
Wallach, Tim	231	30	62	31	3	3	.268

AU MONTICULE	G	P	ML	PM	BB	R	MPM
Burke, Tim	4	1	13	35	11	12	2.80
Frey, Steve	1	0	0	10	1	7	0.87
Gardner, Mark	0	1	0	5	2	4	4.76
Gideon	0	0	0	1	0	2	1.00
Gross, Kevin	6	4	0	91	41	31	7.2
Hesketh, Joe	4	2	2	19	21	16	15
Langston, Mark	2	1	0	32	6	14	31
Martinez, Dennis	6	1	0	96	29	20	51
McGaffigan, Andy	1	2	2	31	15	19	13
Perez, Pascual	3	7	0	74	37	23	52
Smith, Bryn	6	2	0	84	21	20	46

(Assistance 32 programmes)
Le 11 JUIN 34,365
1989 529,620
1988 524,318
Différence 5,302

Rés-Développement

SAMEDI, 17 JUIN
Montréal vs Longueuil 2
(à Paul-Pratte 12h)
Shawinigan Sud vs Verdun 2
(à Arthur-Therrien 12h)
Laval vs Sherbrooke 2
(à Amédée-Roy 12h)

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Montréal	11	4	.733	---
Verdun	7	5	.583	2½
Longueuil	8	7	.533	3
Sherbrooke	6	6	.500	3½
Charlesbourg	5	6	.455	4
Laval	6	10	.375	5½
Shawinigan S	5	10	.333	6

Mtl-Concordia Jr AA

MERCREDI, 14 JUIN
Ville-Marie 5, Op-Métro 6
SAMEDI, 17 JUIN
St-bruno vs St-Hubert
(à Daniel-Johnson 19h30)
St-Hyacinthe vs St-Jean
(à Stade 19h30)

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Ville-Marie	10	1	.909	---
Op-Métro	8	5	.615	3
St-Charles	5	7	.417	5½
ABA Jarry	4	7	.364	6
Anjou	2	9	.182	8

C du Pacifique (AAA)

MARDI, 13 JUIN
Albuquerque vs Vancouver pluie
Portland 2, Tacoma 7
Calgary 5, Edmonton 6
Colorado Springs 4, Tucson 1
Las Vegas 9, Phoenix 11

MERCREDI, 14 JUIN

Tucson vs Tacoma
Phoenix vs Portland
Vancouver vs Calgary
Edmonton vs Las Vegas
Albuquerque vs Colorado Springs

CLASSEMENT

Division Nord	g	p	moy.	diff.
Vancouver (Woon)	38	29	.567	---
Tacoma (Oak)	35	32	.529	2½
Portland (Mie)	33	35	.485	5½
Edmonton (Cal)	30	35	.462	7
Calgary (Sea)	27	40	.403	11

Division Sud	g	p	moy.	diff.
C. Springs (Civ)	42	24	.636	---
Phoenix (SF)	35	33	.515	8
Las Vegas (SanD)	34	33	.507	8½
Albuquerque (LA)	34	33	.507	8½
Tucson (Hou)	26	41	.388	16½

Basketball

NBA
(FINALE 4 de 7)
MARDI, 13 JUIN
Detroit 105, LA Lakers 97
(Detroit gagne 4 à 0)

Mtl Jr Elite

MERCREDI, 14 JUIN
Maisonneuve 1, Longueuil 3
Mtl-Nord 6, Rosemont 19
St-Eustache 4, Verdun 2
St-Hubert 5, Lasalle 3
JEUDI, 15 JUIN
St-Eustache vs Rosemont
(à Beaubien 20h)
Lasalle vs Mtl-Nord
(à Henri-Bourassa 20h)
VENDREDI, 16 JUIN
Lasalle vs St-Hubert
(à Daniel-Johnson 20h)
Laval vs Rosemont
(à Beaubien 20h)

CLASSEMENT

	g	p	moy.	diff.
Laval	13	5	.722	½
Longueuil	16	7	.696	---
Rosemont	13	9	.591	2
Ahuntsic	12	9	.571	2½
St-Eustache	10	11	.476	4½
St-Hubert	10	12	.455	4½
Lasalle	8	10	.444	5
Maisonneuve	8	10	.444	5
Mtl-Nord	8	15	.348	7½
Verdun	6	16	.273	8½

Soccer

Ligue Canadienne

MARDI, 13 JUIN
Edmonton 2, Vancouver 3
MERCREDI, 14 JUIN
Hamilton 0, Toronto 1
North York 2, Ottawa 2
Calgary 1, Winnipeg 1

DIVISION EST

	PJ	G	P	N	NP	BC	Pts
Toronto	5	3	1	1	5	4	7
North York	4	2	1	1	6	5	5
Hamilton	4	2	2	0	4	2	4
Ottawa	5	1	2	2	7	9	4
Supra	3	0	3	0	3	7	0

DIVISION OUEST

	PJ	G	P	N	NP	BC	Pts
Vancouver	6	5	0	1	2	10	11
Calgary	6	2	3	1	12	15	5
Winnipeg	5	1	1	3	6	6	5
Victoria	3	1	1	1	2	2	3
Edmonton	5	1	4	0	8	10	2

L N S O

MERCREDI, 14 JUIN
J-T Rosemont 1, Lasalle 3
SAMEDI, 17 JUIN
J-T Rosemont vs Ramblers
(à McGill 18h)
(Série Ont vs Qué)
St-Léonard vs Croatia
(à Toronto 19h30)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Lasalle	5	3	0	2	13	6	8
CS St-Léonard	5	2	1	2	5	3	6
Ramblers	4	2	1	1	5	3	5
J-T Rosemont	5	2	2	1	3	5	5
St-Foy	6	1	4	1	2	6	3
L.Mt-Royal	5	1	3	1	5	10	3

Les meneurs

LIGUE NATIONALE

AU BÂTON (Min. 170 app.)
ab cs moy.
Larkin, Cin. 222 81 365
Gwynn, SD 257 90 350
Clark, SF 232 78 336
Grace, Chi. 187 59 316
Guerrero, StL 217 68 313
Hayes, Phi. 198 61 308
Mitchell, SF 231 71 307
Sandberg, Chi. 224 68 304
Treadway, Atl. 178 53 298
Butler, SF 219 65 297

CIRCUITS

Mitchell, SF 23; Johnson, NY 15;
Davis, Hou. et Strawberry, NY 14;
et Hayes, Phi. 12.

POINTS PRODUITS

Mitchell, SF 62; Clark, SF 47; Guer-
rero, StL 44; Davis, Cin. 43 et
O'Neil, Cin. 42.

DOUBLES

Raines, Expos 21; Wallach, Es-
pos, Mitchell, SF et Guerrero, StL
19, et Sabo, Cin. 18.

TRIPLES

Raines, Expos, Roberts et Gwynn,
SD et Thompson 5; Dawson, Chi.,
Larkin, Cin., Bonilla, Pit., Clark, SF
et Coleman, StL 4.

BUTS VOLÉS

Coleman, StL 27; Young, Hou. 22;
Nixon, Expos et Gwynn, SD 19, et
Alomar, SD 16.

POINTS COMPTÉS

Clark, SF 46; Thompson, SF 44;
Davis, Hou. et Mitchell, SF 42; Rai-
nes, Expos 40.

COUPS SÛRS

Gwynn, SD 90; Larkin, Cin. 81;
Clark, SF 78; Mitchell, SF 71,
Sandberg, Chi., Doran, Hou. et
Randolph, LA and Guerrero, StL
68.

LANCEURS

(Minimum 55 manches)
Morgan, LA 1.59; Reuschel, SF
2.17; Whitson, SD 2.22; Smith, Ex-
pos 2.23; Bielecki, Chi. 2.33.

VICTOIRES

Reuschel, SF 11; Scott, Hou. 10;
Whitson, SD 9; Mahler, Cin. et De-
Leon, StL 8.

PARTIES SAUVEGARDÉES

Franco, Cin. et Davis, SD 17; Wil-
liams, Chi. 15; Howell, LA et Burke,
Expos 13.

MATCHES COMPLÉTÉS

Scott, Hou. 6; Glavine, Atl., Mahler,
Cin. 5; Maddux, Chi., Browning,
Cin., Deshaies, Hou., Belcher, LA,
Smith, Expos, Smiley, Pit., Terrell,
SD et DeLeon, StL 3.

RETRAITS AU BÂTON

DeLeon, StL 94, Smoltz, Atl. 79;
Scott, Hou. 77; Gooden, NY 76;
Belcher, LA et Gross, Expos 72.

JEUX BLANCS

Glavine, Atl. et Belcher, LA 3; Mah-
ler, Cin., Deshaies et Scott, Hou.,
Hershiser, LA et DeLeon, StL 2.

LIGUE AMÉRICAINE

AU BÂTON (Min. 170 app.)
ab cs moy.
Lansford, Oak. 204 71 348
Puckett, Min. 242 81 335
Baines, Chi. 212 70 330
Boggs, Bos. 229 75 328
Sierra, Tex. 244 80 328
Franco, Tex. 223 73 327
Steinbach, Oak. 186 60 323
Palmeiro, Tex. 234 75 321
Gruber, Tor. 214 67 313
Liriano, Tor. 192 60 313

CIRCUITS

Tetterton, Bal. 16; Jackson, KC 15;
Whitaker, Det. et McGriff, Tor. 14;
Deer, Mil. 13.

POINTS PRODUITS

Franco, Tex. 56; Sierra, Tex. 49;
Jackson, KC et Leonard, Sea. 43;
Greenwell, Bos. 41.

DOUBLES

Puckett, Min. 23; Boggs, Bos. et
Sierra, Tex. 18; Reed, Bos 17 et
O'Brien, Cle., Lansford, Oak., Pal-
meiro, Tex. et McGriff, Tor. 16.

TRIPLES

White, Cal. 8; Sierra, Tex. 7; Brad-
ley, Bal. et Boggs, Bos. 6; Burks,
Bos. et Reynolds, Sea. 5.

BUTS VOLÉS

Espy, Tex. 28; Henderson, NY 23;
White, Cal. 22; Guillen, Chi., Jack-
son, KC 18.

POINTS COMPTÉS

Palmeiro, Tex. et McGriff, Tor. 46;
Sierra, Tex. 43; Burks et Green-
well, Bos. 41 et Greenwell, Bos 40.

COUPS SÛRS

Puckett, Min. 81; Sierra, Tex. 80;
Gallagher, Chi. 78; Sax, NY 76 et
Boggs, Bos. et Palmeiro, Tex. 75.

LANCEURS

(Minimum 55 manches)
Finley, Cal. 1.68; Moore, Oak. 1.91;
McCaskill, Cal. 2.27; Blyleven, Cal.
2.40; Gubicza, KC 2.43.

VICTOIRES

Stewart, Oak. 10; Ballard, Bal. 9;
Swindell, Cle., Gordon, KC, Moore,
Oak. et Welch, Oak. 8.

PARTIES SAUVEGARDÉES

Jones, Cle., Farr, KC, Plesac, Mil.,
Eckersley, Oak., Schooler, Sea. et
Russell, Tex. 14; Hernandez, Det.
12.

MATCHES COMPLÉTÉS

Saberhagen, KC 6; Finley, Cal. et
Gubicza, KC 5; Clemens, Bos.,
Alexander et Morris, Det., Brown,
Tex. et Key, Tor. 4.

RETRAITS AU BÂTON

Ryan, Tex. 107; Clemens, Bos. 90;
Viola, Min. 89; Swindell, Cle. 71;
Gubicza, KC 68.

JEUX BLANCS

Clemens, Bos., McCaskill, Cal.,
Swindell, Cle. et Bosio, Mil. 2; 20
lanceurs en

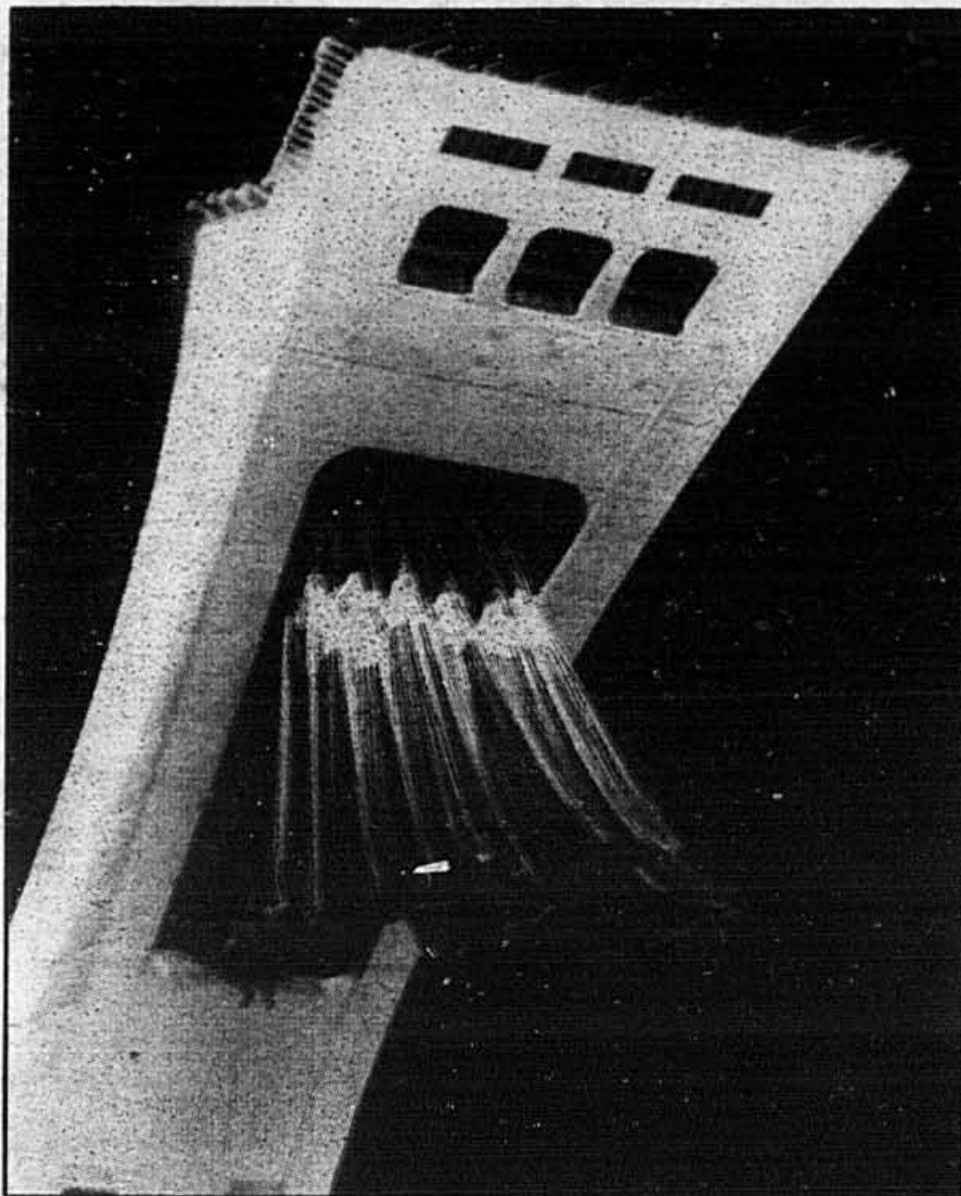


PHOTO DENIS COURVILLE. La Presse

Premier test, premier succès: en 27 minutes la toile était levée

PHILIPPE CANTIN



■ Mardi soir, 23 h 30. Dans le ciel de Montréal, la toile du Stade olympique commence à lever. Les ingénieurs de la firme Socodec, filiale de Lavalin, et les gens de la Régie des installations olympiques (RIO) enclenchent leur chronomètre. L'heure n'est plus aux essais préliminaires. La série finale de tests pour démontrer le caractère rétractile du toit du Stade vient de commencer. L'opération doit être complétée dans un délai de 45 minutes.

Le mouvement est d'abord lent. Puis, au fil des minutes, il s'accélère. Surveiller cette masse gigantesque se blottir dans la niche du mât constitue un spec-

Mardi soir, peu avant minuit. Le premier test de mobilité du toit du Stade olympique a été complété avec succès: en 27 minutes, la toile était levée.

taclé fascinant. Vingt-sept minutes plus tard, l'exercice est complété. Plus tard au cours de la nuit, la toile est redescendue en 34 minutes. Des résultats brillants qui font de ce premier test un beau succès.

«Nous n'avons jamais été aussi près d'un dénouement heureux dans ce dossier», a déclaré hier Pierre Durand, porte-parole de la RIO. «Mais on attend le 10^e test avant de se réjouir pour de bon.»

Une mission claire

La mission des ingénieurs de Socodec est claire: ils devront répéter la réussite de la nuit de mardi à mercredi durant neuf jours consécutifs. Seuls des vents de plus de 25 km/h leur permettraient de profiter d'un répit de 24 heures.

Dans la nuit d'hier, la toile devait être de nouveau levée et descendue. Chacun de ces mouvements devait être complété en 45 minutes ou moins. La semaine prochaine, si tout se déroule bien, ces tests quotidiens devraient avoir lieu en journée.

Si Socodec échoue dans sa tentative de démontrer le caractère rétractile du toit, elle devra verser à la RIO une pénalité de \$10 millions en plus de payer les coûts d'un système de climatisation évalué à plus de \$10 millions. Un tel équipement serait nécessaire dans un stade couvert.

Les débrouillards se sont bien débrouillés

■ Pour profiter au maximum de la journée «portes ouvertes» au circuit Gilles-Villeneuve hier, il fallait être débrouillard et ne pas se limiter au programme offert par la Société de gestion de l'Île Notre-Dame, responsable du happening.

Par voie de communiqué, la Société avait en effet proposé «une visite de l'arrière-scène du Grand Prix en compagnie de guides qui expliqueront les détails techniques des installations». Ça ne s'est pas déroulé exactement comme cela.

Les amateurs de Formule Un ont plutôt eu droit à une balade sur la piste, sans explications et sans arrêt aux puits.

«On ne voulait pas entraver le travail des mécaniciens en patronnant l'entrée des gens dans les puits», a déclaré Jean-Marc Ostiguy, coordonnateur des projets spéciaux de la Société. «Quant au communiqué, je ne l'ai pas vu. C'est la

première année qu'on organise quelque chose de semblable et il y a peut-être eu des lacunes dans les communications.»

Des mécanos sympathiques

Qu'à cela ne tienne, les gens qui ont fait un tour dans les puits de leur propre chef ont été bien accueillis. Seules trois écuries - Ferrari, Benetton et McLaren - empêchaient les fans de pénétrer dans leurs garages. Chez les autres concurrents, on circulait le cœur léger. «J'ai discuté avec des mécaniciens de AGS et de Arrows», a raconté Jean-Patrice Labelle, un jeune homme friand de sport automobile. «Les gars ont été bien corrects. Ils ont répondu à toutes mes questions avec plaisir.»

La journée «portes ouvertes» ayant été un secret bien gardé, il n'y avait pas beaucoup de monde autour des



PHOTO MICHEL GRAVEL. La Presse

Le petit Mitch Alexandre a quitté son bolide parce qu'il voulait voir ça de plus près.

puits. Ça et là, des grappes de gens observaient sous le soleil les mécaniciens s'affairer. Parfois, l'enclenchement d'un moteur venait surprendre tout le monde.

Fleurette Latreille, une

grand-maman qui se promettait de regarder la retransmission de la course dimanche à la télévision, accompagnait son petit-fils Mitch Alexandre, trois ans. Celui-ci a passé une bien belle journée. «A la

maison, il s'amuse avec des petites voitures de course, a expliqué Mme Latreille. Celles qu'il voit aujourd'hui semblent beaucoup l'impressionner.»

PH.C.